

Celestino Sanches Furtado

**«LE LYCÉE DE S. MIGUEL VERS UNE PRATIQUE PÉDAGOGIQUE
PLUS EFFICACE ET NOVATRICE DU FRANÇAIS AU 1^{ER} CYCLE»**



Lycée de S. Miguel

ISE 2005

Celestino Sanches Furtado

**«LE LYCÉE DE S. MIGUEL VERS UNE PRATIQUE PÉDAGOGIQUE
PLUS EFFICACE ET NOVATRICE DU FRANÇAIS AU PREMIER CYCLE»**

Trabalho científico apresentado no ISE para obtenção do grau de Licenciado em Francês, sob orientação do Mestre **José Arlindo Fernandes Barreto**

REMERCIEMENTS

Je remercie profondément :

Mon orienteur José Arlindo Fernandes Barreto pour sa disponibilité, simplicité et sincérité.

Tous mes professeurs de maîtrise pour l'ouverture à des nouveaux horizons qui m'ont permis avoir.

Tous mes collègues de maîtrise pour leur sympathie.

Tous les professeurs de français au lycée de S. Miguel pour leur disponibilité.

INTRODUCTION.....	5
PREMIERE PARTIE	6
I- LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE, LINGUISTIQUE, SOCIALE, CULTURELLE ET ÉCONOMIQUE DE S. MIGUEL	6
1-Localisation géographique et distribution de la population.....	6
1.1-L'aspect social, culturel et économique de S. Miguel	8
1.2-La présence de la langue française au Cap-vert et à S. Miguel.....	9
1.3-Le prestige du français dans le monde et au Cap-vert	10
1.4-L'enseignement du français à S. Miguel	12
1.5-La politique linguistique au Cap-Vert.....	13
1.6- L'enseignement du français au S. Miguel et les exigences au niveau du marché de travail	14
1.7-La situation sociolinguistique des enseignants et des apprenants	16
DEUXIÈME PARTIE.....	19
II- LES CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE	19
2- Les conditions d'enseignement /apprentissage du français au premier cycle.....	19
2.1-Les moyens disponibles pour assurer l'enseignement/ apprentissage du français	21
2.2-Brève analyse de la méthode d'enseignement/apprentissage.....	22
2.3-Les conditions linguistiques d'enseignement/ apprentissage du français	24
2.3.1-Les interférences dans l'enseignement/apprentissage du français.....	27
2.4-Le profil des enseignants.....	32
2.5-La motivation et les représentations des enseignants/apprenants.....	33
2.6-Les apprenants/enseignants de français face à la nouvelle technologie.....	34
2.7-La coordination pédagogique.	36
2.8-Le programme d'enseignement/apprentissage.....	37
2.9-Le français, langue optionnelle	39
TROISIÈME PARTIE	41
III- LES TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE	41
3-L'Organisation des activités en classe selon la méthode utilisée au premier cycle.....	41
3.1-Jeux et activités communicatives en classe.....	42
3.2-La communication en classe.....	43
3.3-Les différentes manières d'accéder au sens	45
3.4-Le traitement des contenus civilisationnels en classe.....	47
3.5-Le traitement des erreurs et des fautes	49
3.6- La lecture au premier cycle.....	51
3.7-Les pratiques hors cours.....	57
3.8-L'enseignement du vocabulaire	58
3.9-L'enseignement de la grammaire.....	60
Perspectives d'amélioration	63
CONCLUSION	67
Recommandations.....	68
Bibliographie.....	69
ANNEXE	70

INTRODUCTION

C'est un lieu commun de dire que les élèves qui habitent dans les milieux ruraux ont plus de difficulté à accompagner les enseignements qui leurs sont proposés à l'école que ceux qui habitent en ville. Pour quelle raison ? Est-ce manque de conditions économiques ? Est-ce à cause de la distance qui les sépare de l'école ? Est-ce que c'est parce que dans les lycées de milieux ruraux les professeurs affectés ont un niveau de formation plus bas ?

Les observations que nous avons faites au lycée de S. Miguel nous ont fait comprendre qu'effectivement il y a beaucoup à faire pour améliorer la pratique de l'enseignement du français.

Raison pour la quelle nous nous sommes intéressé à l'enseignement du français dans ce lycée. Pour une question de méthodologie de travail nous avons limité notre étude au premier cycle uniquement en intitulant : Le lycée de S. Miguel vers une pratique pédagogique du français plus efficace et innovante au premier cycle.

Nous nous attacherons, dans la première partie, à la situation géographique, sociale, culturelle et économique de la municipalité de S. Miguel ainsi que la présence et l'histoire de l'enseignement du français dans cette municipalité.

Dans la deuxième partie nous pencherons sur les conditions d'enseignement/apprentissage du français, où nous analyserons les conditions matérielles existantes, la méthode d'enseignement, la motivation et représentations chez les enseignants et les apprenants.

Nous passerons ensuite à la troisième partie où nous étudierons les techniques d'enseignement du français, partie dans laquelle nous mettons en relief la communication en classe, les stratégies que les professeurs utilisent pour faire accéder au sens, l'enseignement de la grammaire et du vocabulaire, bien comme les pratiques hors cours et l'organisation de la communication en classe.

Pour terminer, nous présenterons quelques propositions et recommandations afin d'améliorer le processus d'enseignement/apprentissage du français dans cette municipalité.

PREMIERE PARTIE

I- LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE, LINGUISTIQUE, SOCIALE, CULTURELLE ET ÉCONOMIQUE DE S. MIGUEL

1-Localisation géographique et distribution de la population

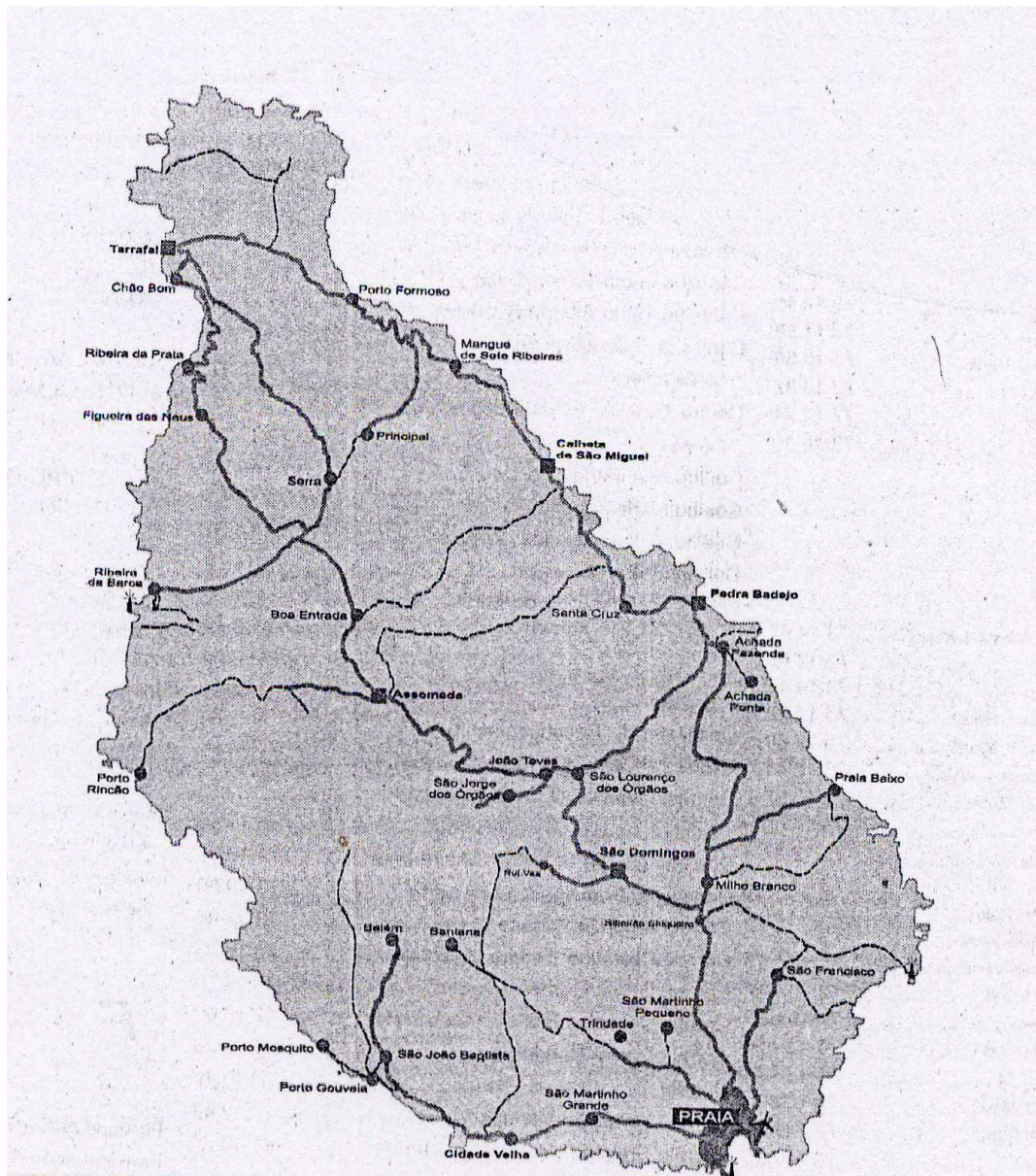
La communauté de S. Miguel a été créée le premier janvier 1997, par la rentrée en vigueur du décret loi n° 11/ V/ 96 de 11 de novembre.

Selon le cens électoral de la population et habitation de 1990, la municipalité de S. Miguel s'étend sur une surface de 90 km². À l'époque de sa création il y avait 13.786 habitants, mais l'estimative actuelle indique 16.000 à 17.000 habitants.

Cette municipalité fait frontière avec la municipalité de S. Cruz, S. Catarina et la municipalité de Tarrafal.

Dans l'ensemble de la communauté, il y a 14 quartiers éparpillés dans tous les coins de la municipalité. On vérifie une forte concentration de population dans des banlieues de la communauté, surtout dans le village de Calheta. Le reste de la population est éparpillé dans les autres quartiers de la municipalité.

Cette localisation géographique associée aux aspects social, culturel, économique et linguistique comme on verra plus tard dans les points qui suivent on leur importance dans le processus d'enseignement/ apprentissage.



Carte n° 1

Source : Liste téléphonique -2000/2001

Île de Santiago où se trouve la municipalité de S. Miguel

1.1-L'aspect social, culturel et économique de S. Miguel

Le milieu socioculturel de l'apprenant influence directement ou indirectement dans le processus d'enseignement/ apprentissage du français dans la municipalité de S. Miguel. La communauté de S. Miguel est une des municipalités les plus pauvres du pays, environ 20% d'habitants ont l'accès à l'énergie électrique et avec un taux d'analphabétisme de 32,2%. La population active se trouve essentiellement dans le secteur primaire.

Le commerce est presque entièrement informel. L'industrie existante consiste seulement dans la fabrication de l'eau-de-vie.

Il y existe une coopération avec l'Autriche, qui parfois attribue des bourses d'études aux étudiants de S. Miguel, soit pour la formation professionnelle soit pour une formation supérieure. La formation professionnelle est en train de se développer et la formation supérieure est encore limitée.

S. Miguel est une communauté avec beaucoup de problèmes sociaux tels que: l'alcoolisme, la drogue et la grossesse précoce.

Ces problèmes ont souvent des implications dans l'enseignement/apprentissage en général et donc dans l'enseignement/apprentissage du français.

Selon le Directeur de cet établissement d'enseignement, la majorité des abandons scolaires au niveau secondaire est justifiée par la consommation de la drogue et de l'alcool de la part des élèves.

En termes d'infrastructure éducative cette municipalité compte deux lycées (le lycée Padre Moniz et l'actuel lycée public) et 11 pôles éducatifs. Dans les écoles, il n'existe pas une vraie bibliothèque avec un fonctionnement régulier. Les livres en français ne sont pas suffisants selon les besoins. Les langues étrangères ont une forte importance dans cette communauté. La langue française symbolise pour ces gens un phénomène très important qui est l'immigration vers la France.

1.2-La présence de la langue française au Cap-vert et à S. Miguel

La population capverdienne dispose actuellement de deux langues. Celle qui est parlée dans la famille, dans la rue, dans les lieux commerciaux et connue de toute la population : le créole¹ et la langue officielle : le portugais², celle qui est utilisée dans des institutions et dans des relations formelles. Le français détient le statut de langue étrangère si l'on suit la définition proposée par Mme. Louise Dabène :

«Ce qui permet d'affecter à une langue le qualificatif d'étrangère c'est qu'elle représente pour un individu ou un groupe un savoir encore ignoré qui constitue par conséquent un objet potentiel d'apprentissage et qui comme tel peut être érigé en discipline scolaire [...] mais on peut dire aussi qu'une langue étrangère est la langue maternelle d'un groupe, dont elle n'est pas la langue propre.»³

Le français a conservé pendant quelques années le rôle de la première langue étrangère enseignée avant la réforme du système éducatif qui a commencée en 1991. Cette place a été réduite au bénéfice de l'anglais. Ces deux langues sont les seules langues étrangères disposant d'une tradition d'enseignement au Cap-vert.

Actuellement on constate une forte présence de la communauté française, particulièrement dans la capitale du pays. On y trouve des commerçants francophones et des touristes français. Le Cap-vert établit des relations avec plusieurs pays francophones et appartient à des organisations comme la CDEAO, l'Association Economique de l'Afrique du l'Ouest, la francophonie dont la langue de travail est le français.

La proximité géographique du Cap-vert avec le monde est complétée par la proximité culturelle. Plusieurs artistes capverdiens s'expriment ou écrivent en français. Des espaces culturels ont été créés à tous ceux qui s'intéressent à cette langue comme des centres culturels à Praia et à Mindelo.

¹ Le capverdien =langue capverdienne

² Langue réservée presque exclusivement à l'écrit

³ Louise Dabène, *Repères Sociolinguistique pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette, 1994. p.32

La langue française est apparue dans la municipalité de S. Miguel à travers son enseignement. Premièrement à l'enseignement de base avant le lycée c'est-à-dire l'Enseignement Basic et Complémentaire (EBC) où le français est enseigné deux ans et ensuite à l'enseignement secondaire ou lycée «Padre Moniz» dans des années 70. Le mécanisme de diffusion de la langue française est très peu connu dans cette municipalité et il n'y existait et n'y existe aucune institution dont la fonction est de développer et de diffuser cette langue.

Le lycée «Padre Moniz» était et reste un lieu privilégié où les apprenants ont le contact avec la langue française. Par contre il y a des apprenants qui ont des parents qui sont émigrés dans des pays francophones plus précisément en France, au Sénégal, en Suisse et à la maison ces apprenants ont des possibilités de pratiquer cette langue.

Le milieu social est favorable pour l'apprentissage de cette langue étrangère.

Nous avons pu constater qu'il a des groupes de jeunes garçons qui s'intéressent pour l'apprentissage de la langue française afin de pouvoir parler avec des émigrants qui viennent de la France et d'autres pays francophones ou avec des touristes pour les guider.

Il est nécessaire créer des institutions liées à la problématique de la langue française pour augmenter la motivation le prestige et la diffusion de cette langue à S. Miguel.

1.3-Le prestige du français dans le monde et au Cap-vert

«Le statut d'une langue est attachée à sa répartition géographique, à l'importance économique des Etats qui utilisent la langue observée, à leur poids politique, leur audience dans les organisations internationales et à l'importance reconnue de la culture qu'elle véhicule»⁴

⁴ Jean Pierre Cuq, *Le français langue seconde*; Paris; Hachette, 1991, p. 51

Cette affirmation nous amène à dire que la place d'une langue ou l'importance qu'elle a dans le monde est expliqué non seulement par son importance géographique mais aussi par son statut de langue internationale. Elle est géographiquement très répandue dans le monde et parmi les pays les plus développés qui parlent le français on trouve la France, la Belgique, le Canada et d'autres pays dont le poids dans les organismes internationales est très fort, reconnu et valorisé.

Le français est une des langues de travail des Nations Unies et du Comité Olympique International. Ces organismes ne sont que des exemples parmi d'autres où le français sert d'instrument de travail. Ce qui fait qu'une langue soit utilisée c'est qu'elle soit porteuse de résultats nouveaux, de concepts nouveaux. Le français est un instrument ou un médium d'accès à des connaissances très diverses dans des domaines multiples. L'accès à ces informations est crucial par tout le monde que ce soit dans les petits comme dans les grands états. Les effets de l'apprentissage d'une langue sur le développement de l'enfant renforcent l'idée antérieure, une fois que, la langue que l'enfant apprend est un véhicule d'une autre culture, d'autres modes de pensée, peu répandues ou très répandues comme c'est le cas pour la langue française.

Au Cap-Vert, le français est une langue étrangère, enseigné dans des écoles secondaires et surtout dans des écoles supérieures tels que l'ISE et Jean Piaget. Elle est langue de communication entre les capverdiens qui étaient immigrés dans des pays francophones, entre les capverdiens et les francophones à cause d'une vague d'émigration des francophones africains vers le Cap-vert. Elle est aussi une langue de diplomatie et une des langues de travail dans des représentations des organismes internationaux au Cap-Vert tels que: PNUD, FAO, UNICEF etc.

Le français est donc une langue de respect et de considération, porteuse d'une culture très vaste et diversifiée avec son importance dans le monde et ici au Cap-vert. Elle est une langue qui correspond à l'immédiat des capverdiens. Beaucoup de capverdiens sont toujours en contact avec les francophones qui sont au Cap-vert et parfois ce contact se fait en langue française. Il y a des institutions internationales où une des langues de travail est le français et où il y a des capverdiens qui y travaillent et ont toujours des contacts avec cette langue.

Dans la rue, on écoute souvent la langue française à cause de la communication entre la communauté francophone qui y habite. À la maison il y a des capverdiens qui regardent TV5 où les émissions se passent en langue française. Au lycée, les élèves apprennent le français. Donc ils sont souvent en contact avec cette langue.

1.4-L'enseignement du français à S. Miguel

L'intérêt pour l'enseignement du français au Cap-vert n'est pas récent. Cette discipline a une histoire très longue dans les écoles capverdiennes. L'enseignement du français au Cap-Vert était déjà une réalité dans différents établissements scolaires au XIX^e siècle. Différentes écoles et lycées ont été créés. La naissance de la première école destinée à l'enseignement primaire et secondaire à Praia où le français était une des matières enseignées, la création du Séminaire-lycée de S. Nicolau, premier établissement d'enseignement dans l'archipel, il fut ouvert à S. Nicolau, par un décret royal du septembre 1866. D'abord séminaire, il devient en 1892 séminaire –lycée, dirigée par l'Eglise mais prise en charge aussi par l'Etat, il formait des séminaristes, des cadres locaux, dont un des buts était l'enseignement des langues étrangères ; la création de l'école de formation de professeur en 1879 (actuellement ISE) pour répondre aux besoins des professeurs de français au Cap-vert, la création du Centre Culturel Français à Praia disposant de documents en français mis à disposition des apprenants et des enseignants de français, témoignent la préoccupation de l'enseignement du français, au passé comme au présent.

Avant la réforme du système éducative, le français était la seule langue étrangère obligatoire au cycle préparatoire, c'est-à-dire, après les quatre années de primaire et avant le secondaire. Après la réforme, le français a disparu du cycle préparatoire et il est devenu optionnel au secondaire.

Dans l'ancien système éducatif, avant la réforme, cent cinquante minutes hebdomadaires étaient réservées à cette discipline, trois cours par semaine, chaque cours étant

de cinquante minutes. La méthode «*Bonjour le français*» a été élaborée et expérimentée pour ces deux années du cycle préparatoire. L'accent était mis sur la compréhension et l'expression orale. Le programme était basé sur la réalité du pays.

L'échec du cycle préparatoire et sa disparition du système semble être liés aux difficultés du système en général, concrètement aux besoins de professeurs formés manque d'outils pédagogiques adéquats, la complexité des contenus etc.

À la municipalité de S. Miguel il y existait l'Enseignement de Base complémentaire (EBC). Ils y enseignaient le français en 5^e et 6^e année de scolarité après les quatre ans d'enseignement de base. Il y avait aussi le Lycée Padre Moniz qui assurait aussi l'enseignement du français. Il prenait la suite de l'apprentissage du français fait au cycle préparatoire. Ce lycée assurait cet enseignement jusqu'à la troisième année du cours général. La majorité des professeurs qui assuraient ces enseignements n'étaient pas formés.

1.5-La politique linguistique au Cap-vert

Au Cap-vert, différentes langues sont en contacts, tels que: le créole, le portugais, le français et l'anglais. Le créole est la langue maternelle, utilisée dans des situations informelles telles que: à la maison, dans la rue etc.

Le portugais est la langue officielle utilisée dans des situations formelles.

Le français et l'anglais sont considérés comme langues étrangères.

Les deux langues étrangères et la langue officielle sont enseignées dans le système éducatif.

La langue maternelle n'est pas encore enseignée dans le système éducatif.

Avec la généralisation de l'enseignement de basic complémentaire (E.B.C.), la langue française a disparue du plan d'études à ce niveau. Dans l'enseignement secondaire le français et l'anglais ont un caractère optionnel dans le tronc commun mais elles sont obligatoires dans des cycles subséquents.

L'apprentissage de ces langues favorise aux apprenants une ouverture culturelle au monde et en même temps crée des bases pour une formation professionnelle vu que:

«Le Cap-vert se trouve dans la région côte africaine avec une prédominance de pays francophones, ce qui, en principe, réserve à la langue française une grande potentialité de communication et fondamentalement son insertion dans le plan d'études de l'enseignement secondaire.

L'importance croissant de la langue anglaise dans le monde du commerce et des technologies support des stratégies de développement du pays, cela justifie son inclusion dans le plan d'études de l'enseignement secondaire. La langue portugaise a un statut spécial au Cap-vert. Elle est la langue officielle du pays. Le statut qu'elle a, est le premier argument à faveur de son inclusion dans le plan d'études dès l'enseignement de base jusqu'au enseignement secondaire»⁵.

Le créole est la langue maternelle. Il n'est pas encore introduit dans le système éducatif comme discipline scolaire.

1.6- L'enseignement du français au S. Miguel et les exigences au niveau du marché de travail

Le rôle attribué à l'enseignement des langues étrangères au Cap-Vert, est expliqué par une plus grande ouverture aux relations internationales, grâce à la situation géographique stratégique de l'archipel, à l'importance de la diaspora capverdienne et aux nouvelles exigences du marché du travail.

L'intention directe de l'enseignement des langues étrangères plus précisément de la langue française est de fournir aux hommes les instruments que leur permet de communiquer avec le monde, être en contact avec d'autres peuples par le biais d'une deuxième ou troisième langue et d'offrir un apport qui contribuera à l'enrichissement de leur personnalité.

⁵ Cf. «Plano de Estudos do Ensino Secundário» et «Lei de Bases do Sistema Educativo – Lei n.º 103 / III / 90 de Dezembro»

La préparation à la vie active est la fonction prioritaire de l'enseignement du français, principalement aux temps modernes. Cette fonction n'est pas une tâche exclusive de l'enseignement du français au niveau supérieure ou de la formation professionnelle. Elle relève d'une tâche qui doit être accomplie depuis l'enseignement de base.

Dans un pays où l'enseignement obligatoire est d'une durée de six ans, on ne sait pas quel sera l'avenir de ceux qui n'ont pas de moyens de poursuivre leurs études. Il est important de leur fournir au moins une langue étrangère qui leur permettra de suivre une formation professionnelle ou d'être insérés dans le monde du travail.

«Les programmes scolaires doivent se rapprocher le plus possible de la vie, de la nature, de l'environnement humains et du marché du travail à fin de former des individus prêts à s'insérer dans un monde du travail»⁶.

Pour cela, connaître le français constitue un moyen de communiquer avec le monde, de faire la connaissance du monde francophone, d'établir des contacts avec une nouvelle culture et une façon différente de vivre. C'est aussi disposer d'une deuxième langue de culture internationale à part le portugais et une façon de promouvoir un esprit d'ouverture au monde.

Dans la municipalité de S. Miguel nous avons pu remarquer que l'enseignement du français est destiné aux activités pratiques des habitants tels que: être garçon de bar, être guide touristique en sachant utiliser le français. Nous avons constaté que ces nécessités résultent d'une augmentation considérable du tourisme de montagne dans cette municipalité. Nous avons pu remarquer aussi que la Direction Générale d'alphabétisation et éducation des adultes (DGAEA) fait des formations au niveau du Français sur objectifs spécifiques (FOS) destinés aux adultes et jeunes adolescents. Au niveau du lycée, nous avons constaté que certains professeurs sont conscients de l'application pratique de la langue française, à cause des nécessités pas seulement du marché de travail mais aussi de la communication jour à jour avec des touristes et des francophones.

L'enseignement du français au lycée de S. Miguel a aussi pour but de donner une base aux apprenants que, à l'avenir peuvent avoir une bourse d'étude vers les pays francophones ou même un possible déplacement comme émigrant. Avec cette base, les barrières linguistiques vont diminuer et favorisent un possible intégration.

⁶ Conférer «Lei de Bases do Sistema Educativo» -Lei nº 103/ III / 90 de 29 de Dezembro

L'enseignement du français au lycée, vise aussi donner des bases aux apprenants qui désirent continuer leur formation dans les domaines des lettres et plus concrètement dans le domaine de la langue française, aussi donner aux apprenants un instrument de communication utilisable internationalement.

1.7-La situation sociolinguistique des enseignants et des apprenants

La langue capverdienne constitue la langue maternelle et nationale et comme telle elle est la langue dans laquelle l'enfant capverdien fait ses premières découvertes de la vie. C'est dans cette langue qu'il apprend à parler et à s'exprimer.

D'autre part, cela signifie que la langue capverdienne est un des éléments sociaux fondamentaux du peuple capverdien, car elle est utilisée dans toutes les sphères de la vie sociale. (Famille, café, discussions publiques et même à l'oral dans des relations de travail de administration publique).

Au Cap-vert, la langue d'enseignement est le portugais, langue officielle et dans le système éducatif elle est désignée par «Langue portugaise». Elle a au Cap-vert, un statut spécial au moins dans l'administration et dans des contacts internationaux, etc.

Ici la référence n'est pas faite ni à la langue officielle ni même à la langue maternelle. Les autres langues enseignées sont des disciplines scolaires qu'on nomme de **langue étrangère, langue vivante un, langue vivante deux** ou les deux à la fois.

Ainsi au Cap-vert l'apprenant qui commence l'apprentissage d'une langue autre que la langue officielle dans le secondaire opte ainsi pour langue vivante un; si c'est plus tard il passerait à langue vivante deux.

Si l'on se base sur le système éducatif capverdien, nous avons comme langue d'enseignement le portugais et langue comme discipline scolaire le portugais, le français, l'anglais et le latin.

Toutefois ces langues n'ont pas les mêmes statuts et par conséquent elles sont désignées différemment les une par rapport aux autres dans le système éducatif en accord avec leur statut respectif.

Si l'on considère le statut du portugais, langue officielle, et pas la langue maternelle ou langue première des apprenants, on peut la catégoriser comme étant langue seconde des apprenants.

Il existe une autre dimension non moins importante relative aux langues enseignées dans le système éducatif, il s'agit des aspects particuliers de la langue concernant un domaine spécifique, technique et l'on parle de langues sur objectifs spécifiques.

Le Cap-vert est un pays découvert par des navigateurs portugais et, à l'époque, inhabité. Ensuite, il a été peuplé par des portugais qui ont importé des esclaves africains d'ethnies différentes, originaires de différentes parties de l'Afrique noire, et par quelques italiens et espagnols.

Selon les informations ci-dessus, on peut voir qu'il y avait plusieurs personnes de nationalités différentes et plusieurs ethnies. La communication au début était difficile, surtout entre les africains qui n'appartenaient pas à la même ethnie.

De ce besoin de communiquer est né le créole capverdien qui s'est formé sur la base de substrats (phonologiques, syntaxiques..) de langues africaines et d'un vocabulaire emprunté en grande partie à la langue du patron dans le cas du portugais.

Au Cap-vert il y existe maintenant deux langues en contact dont une est plus utilisée que l'autre. Mais tous les deux sont utilisées en situations différentes.

Nous constatons que, au Cap-Vert, il y a une relation de hiérarchie entre les langues : l'une est réservée aux usages formels, dans ce cas le portugais, l'autre aux usages informels, le créole. La tendance actuelle c'est de l'utilisation du créole dans des situations formelles, comme dans les différents cas auxquels nous avons présenté.

Le tableau qui suit c'est la présentation d'une situation de diglossie avec les usages de deux langues dans la vie sociale des capverdiens.

Situations d'emploi des variétés hautes et basses en situation de diglossie au cap-vert.

Variété haute correspond à la langue portugaise et basse au créole.

Situation	Haute	Basse
-----------	-------	-------

Discours politique	•	•
Presse orale	•	•
Conversations entre amis, famille et collègues...		•
Lettre personnelle	•	
Sermons religieux	•	•
L'enseignement à l'école	•	
Presse écrite	•	
Spectacle musical		•
Fonction publique	•	•

Selon Tomé Varela⁷ au Cap-vert, il y a une situation de bilinguisme ou diglossie une fois qu'il y a deux langues en contact (portugais et créole) et ces deux langues ont un statut socioculturel et politique différent. Selon lui actuellement dans la presse orale et les sermons religieux la tendance c'est pour l'utilisation du créole.

⁷ Écrivain capverdien (Cadre d'institut d'investigation des patrimoines culturel- Praia)

DEUXIÈME PARTIE

II- LES CONDITIONS D' ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

2- Les conditions d'enseignement/apprentissage du français au premier cycle

Au lycée de S. Miguel, où nous avons mené des enquêtes auprès des professeurs de français en 7^e et 8^e années, nous avons pu constater que les classes sont surchargées. Il y a entre 35 à 40 apprenants par salle de classe. Parmi ces élèves on trouve ceux qui sont redoublants et ceux qui sont débutants. Selon les professeurs ils auront des difficultés à travailler avec ces élèves à cause de leur différence de niveau. Quelques uns ont déjà acquis certaines des connaissances en français l'année précédente que d'autres n'en n'ont pas.

Le nombre d'élèves en classe pose aussi des problèmes d'indisciplines. Selon les professeurs, il devient plus difficile de contrôler une classe avec 40 élèves. Il est difficile de faire son cours comme il faut et d'expliquer les contenus dans une condition favorable de façon à ce que tous les apprenants puissent comprendre et participer pendant les cours. Normalement on trouve des élèves qui participent, d'autres qui ne parlent que quand le professeur leur demande. On y trouve aussi ceux qui parlent beaucoup pendant le cours avec le but de déranger le professeur et leurs collègues.

Dans les cours de français les élèves ont toujours besoin de s'exprimer pour s'entraîner. Selon les professeurs qui ont répondu aux enquêtes, dans une classe de quarante élèves certains seront favorisés et d'autres seront pénalisés. Il y a des apprenants qui sont toujours attentifs, ils participent et ils apprennent avec une grande facilité.

Par contre, il y a ceux qui sont moins attentifs, interrompent constamment le cours et ils sont aussi moins intéressés. C'est une des raisons pour laquelle ils n'ont pas de chance pour réussir en français.

Nous avons pu remarquer aussi que les matériels en classe de français de la 7^e et 8^e, surtout le manuel «Diabolo Menthe1» posent des problèmes aux enseignants de français et à leurs apprenants vu que la plupart des élèves n'ont pas ce manuel. Le prix est trop élevé par rapport au pouvoir d'achat des apprenants. Il y a très peu d'élèves qui apportent le manuel en classe.

Selon les enseignants, les apprenants qui n'ont pas le manuel «Diabolo Menthe1» ont des difficultés à assimiler et à comprendre les contenus communicatifs et civilisationnels car il est plus utilisé en classe de premier cycle.

Nous avons constaté que, à part la méthode «Diabolo Menthe1», les matériels pédagogiques utilisés en français dans les classes du premier cycle sont variés. L'enseignant dispose d'un cahier d'exercice, d'un guide pédagogique, du magnétophone etc. Le magnétophone et les cassettes ne sont pas suffisants et pour contourner ce tout, dans leurs classe ils lisent eux même les textes enregistrés. Hormis ces matériels, certains professeurs font recours à des textes, autres que ceux du manuel comme nous avons pu le voir par l'enquête réalisée.

Dans ce lycée on trouve non seulement des classes surchargées mais aussi des classes hétérogènes au niveau de l'âge et au niveau socioculturel. Au niveau de l'âge, selon l'enquête réalisée auprès des apprenants, il y a dans une même salle de classe de 7^e des élèves entre 12 – 14 ans et entre 13 –15 ans en 8^e.

Ces différences d'âge et de provenance socioculturel constituent dans une certaine mesure une barrière à l'apprentissage. Les apprenants de 14 ans en 7^e et 15 ans en 8^e parfois ils sont des redoublants. Pour ces apprenants il est nécessaire diversifier les stratégies afin d'éviter les ennuis.

Le volume horaire des professeurs de français en général est aussi surchargé parce qu'ils ont au moins cinq classes parfois de niveaux différents. Les enseignants du premier cycle ne fuient pas à la règle et se retrouvent avec des niveaux différents.

Pour chaque classe ils font les cours quatre fois par semaine. Compte tenu du manque de temps pour préparer leurs cours, souvent les enseignants font passer beaucoup d'informations au détriment de la qualité et l'efficacité de l'apprentissage. Une plus grande recherche au niveau de l'amélioration de la démarche aiderait sûrement davantage ces enseignants qui disposent de peu de temps pour les différents niveaux qu'ils ont. Selon un enseignant du premier cycle ils sont conditionnés par le programme qu'ils doivent accomplir à la fin de l'année. Parfois ce programme reste inachevé à cause de sa longueur.

D'après eux si on analyse le programme du premier cycle on constate qu'il y a trop de contenus grammaticaux à enseigner dans la mesure où l'objectif principal y est la communication.

D'après l'enquête menée auprès des professeurs au premier cycle, nous avons pu remarquer qu'il y a des professeurs sans formation pédagogique et spécifique pour enseigner le français langue étrangère. Cette situation est associée au manque du temps dans la préparation des cours ayant des conséquences dans l'enseignement/apprentissage.

2.1-Les moyens disponibles pour assurer l'enseignement/ apprentissage du français

Pour assurer un enseignement/apprentissage efficace il faudra mettre à disposition des enseignants/apprenants des moyens nécessaires pour améliorer leurs compétences de communication.

Au niveau local il existe une bibliothèque avec quelques ouvrages écrits en français, des matériels utilisés en classe tels que:

-Le livre de l'élève, le cahier d'exercice et des radiocassettes. Il y a aussi la Radio France International (R.F.I) qui diffusent la langue et la culture qui accompagne la langue française.

Ces matériels sont des bases pour l'apprentissage du français et en même temps sont une sorte de motivation pour mieux intéresser les enseignants/apprenants pour la langue française.

Malheureusement une partie considérable d'apprenants dans cette municipalité n'a pas l'accès à la Radio France International.

Parfois il y a des moyens au niveau national qui servent de base directement ou indirectement pour le développement de l'enseignement/ apprentissage chez les apprenants / enseignants de français de S. Miguel tels que: les institutions liées à la langue française, sa promotion et diffusion, concrètement le (Centre de ressource et expertise pédagogique) CREP qui aide les enseignants en leur offrant des sources pédagogique d'enseignement, le centre culturel français (C.C.F) avec sa bibliothèque qui incite les apprenants/ enseignants á la recherche.

Nous avons pu remarquer aussi que le contact avec la langue française est fait aussi à la maison avec les parents qui ont été émigrés en France ou dans d'autres pays francophones et qui sont maintenant en retraite.

2.2-Brève analyse de la méthode d'enseignement/apprentissage

Au lycée de S. Miguel dans des cours de français au premier cycle la méthode utilisée est «Diabolo Menthe1».Cet ensemble de supports pédagogiques fait partie de la méthode dite communicative. Elle est composée d'un ensemble pédagogique tels que :

- Le livre du professeur
- Le livre de l'élève
- Le cahier d'exercice
- Des cassettes sonores/ audio

Dans le livre de l'élève on retrouve des textes pour le déroulement des leçons qui portent sur des activités linguistiques tels que : la grammaire, le vocabulaire, l'interprétation de textes etc. Dans cet outil pédagogique, il y a une partie destinée aux aspects civilisationnels consacrées surtout à la civilisation française.

Cette partie civilisationnelle est appelée «Revue par tous», elle est présentée sous forme de magazine. Ce matériel pédagogique est composé encore d'un lexique multilingue, d'un tableau de conjugaison et d'un précis grammatical. Dans le cahier d'exercice, il existe la transcription des dialogues, des activités de compréhension et de production orale et écrite.

On retrouve dans des cassettes les chansons, les dictées et les dialogues du livre de l'élève.

Le livre du professeur propose des démarches à suivre bien comme la transcription des exercices de compréhension orale, des textes et le corrigé des exercices présentés dans la méthode.

Les contenus programmés de cette méthode correspondent à des situations liées à la jeunesse. Ils sont donc accessibles à ce public.

La méthode propose une révision constante des connaissances afin de fournir aux apprenants une orientation progressive sur la pratique communicative dans des différentes situations d'apprentissage.

L'apprentissage se fait en spirale. C'est-à-dire on reprend souvent des connaissances acquises dans les unités précédentes pour rebondir sur des nouvelles matières. Comme exemple de cet apprentissage on a dans le programme du 7^e en termes d'objectifs langagières les suivants: L'unité 3 commence par «Se présenter», on reprend se présenter dans l'unité 4 qui commence par «Identifier et présenter quelque chose», on reprend de nouveau se présenter dans l'unité 5 qui commence par «Identifier et présenter quelqu'un», pour cela nous constatons que l'apprentissage se fait en spirale.

Cette méthode donne des opportunités aux apprenants de communiquer, c'est-à-dire de s'exprimer en français, de donner leurs points de vues et de contribuer directement à l'acquisition d'une compétence de communication propre sous leur même direction à travers les différents types d'activités.

Relatif aux aspects civilisationnels présentés dans la méthode il est à souligner que cela pose quelques problèmes aux enseignants une fois que pour mieux faire comprendre ces réalités civilisationnelles ils se sentent obligés d'essayer d'adapter les réalités véhiculées à la réalité des apprenants donc, stratégiquement et culturellement, cette méthode ne répond pas aux aspirations de nos enseignants de français plus concrètement à ceux du lycée de S. Miguel vu qu'ils veulent enseigner aussi la réalité capverdienne au quelle cette méthode ne véhicule pas.

2.3-Les conditions linguistiques d'enseignement/ apprentissage du français

L'élève capverdien a beaucoup de difficultés linguistiques, cela parce qu'il subit diverses influences. D'un côté il y a la langue maternelle donc le créole qu'il cultive pratiquement dans toutes les situations de sa vie quotidienne et d'un autre côté, la langue portugaise qu'il est obligé à utiliser à l'école ou bien pendant les cours avec les professeurs.

Ce que l'on peut constater c'est que l'élève capverdien reçoit beaucoup d'influence de la langue créole et qu'il est jusqu'à une certaine mesure très difficile pour lui de s'exprimer en portugais. Quand il utilise la langue portugaise c'est avec de nombreuses interférences de sa langue maternelle.

Une autre situation que l'on peut rencontrer est le fait que les élèves parlent le créole, même en classe et cela rend l'apprentissage plus difficile.

Au niveau de l'écriture, des fois, dans cette situation, l'apprenant subit des préjudices parce que, par exemple en classe ou dans une évaluation il n'arrive pas à s'exprimer correctement ses idées à cause de la difficulté de langue.

Selon les expériences d'un professeur du lycée de S. Miguel, un apprenant qui ne pouvait pas s'exprimer son idée en portugais, était capable de la faire correctement en créole, ce qui constate la difficulté et simplicité d'utilisation des deux langues par des apprenants capverdiens.

Dès la première classe jusqu'à la dernière année du lycée, on enseigne le portugais à l'école et l'on constate que les élèves capverdiens, même ceux de niveaux élevés ont encore des problèmes car la langue maternelle le créole s'impose avec plus de force.

Au niveau de la langue portugaise, nous constatons que la majorité des élèves l'utilisent et ne l'entendent qu'en classe et à travers les moyens de communication sociale. Pour que l'élève apprenne réellement une langue il est nécessaire qu'il y ait beaucoup d'efforts de leur part et aussi de créer d'autres conditions pour qu'il puisse avoir plus de contacts avec la langue.

Il faut prendre des mesures tant de la part des professeurs de l'école aussi de la part de l'élève. Le professeur de son côté ne devra permettre que les apprenants parlent le créole en classe. Les apprenants doivent avoir le désir de communiquer en langue portugaise pendant les cours avec les professeurs et même avec les collègues d'autre part ils peuvent prendre les initiatives de fréquenter des bibliothèques.

Un apprenant dont la langue maternelle est la langue d'enseignement il domine une partie considérable des mécanismes de cette langue car il a appris à communiquer à travers cette langue depuis sa tendre enfance. La même chose ne se passe pas avec un élève dont c'est la langue seconde la langue d'enseignement. Les sons lui sont souvent étranges et difficiles à articuler.

Au Cap-vert d'une façon générale et au lycée de S. Miguel en particulier les élèves ont beaucoup de difficultés à articuler certains sons qui n'existent pas dans leur langue maternelle et pour cela normalement ils les remplacent par des sons correspondants dans leur langue maternelle ; Cela conduit à des erreurs. La tendance c'est que quand on voit ces erreurs est de dire qu'il y a déficit linguistique mais, on n'observe pas la réalité linguistique qui entoure l'élève.

Il est intéressant de remarquer que, quand on parle de ces difficultés, généralement le problème est d'adaptation de l'élève à l'école. Au Cap-vert, concrètement au lycée de S.Miguel le problème c'est que la langue maternelle n'est pas encore utilisée à l'école. Ainsi, des situations difficiles seraient évitées en particulier des apprenants qui sortent du lycée sans dominer suffisamment la langue de communication écrite, le portugais et des apprenants qui simplement resteront sur le chemin parce qu'ils n'arrivent pas à apprendre la langue seconde. Pour cela, il faut rendre la langue portugaise plus explicite, sinon on n'éliminera pas les interférences de la langue maternelle quand on parle le portugais ou les autres langues étrangères (français et anglais).

Personne ne peut nier l'intérêt de l'enseignement du portugais et d'autres langues étrangères. S'il est introduit au bon moment il enrichira l'élève en lui permettant de progresser et s'insérer dans le monde.

Les mêmes difficultés abordées précédemment dans l'enseignement du portugais se retrouvent dans l'enseignement des langues étrangères. Dans le cas du français les apprenants capverdiens n'arrivent pas à exprimer en français sans interférences de la langue portugaise, parce que le français possède un lexique relativement proche de celui du portugais.

Au lycée de S. Miguel lors d'une évaluation de français, un apprenant a donné les réponses en portugais. Cela montre qu'il avait compris les questions ainsi que le texte à exploiter mais, qu'il était incapable de transférer sur sa copie la réponse contenue dans le texte en français. D'autres sont plus complexes dans lesquels l'élève à cause des interférences avec la langue maternelle fait des erreurs que l'on peut considérer comme graves, par exemple la confusion des pronoms relatifs «qui» et «que» etc.

Les professeurs au lycée de S. Miguel se trouvent par hasard dans une situation difficile quant à la participation orale des apprenants parce que de nombreux élèves refusent totalement à s'exprimer oralement à cause de leurs difficultés linguistiques. Il est difficile pour eux de développer durant leurs cours des activités où l'élève est obligé de montrer ce qu'il a appris.

Au niveau de l'écriture, nous constatons que le lexique des apprenants est très pauvre et la majorité des apprenants ne sont pas capables de faire une composition de quatre lignes sans faire des fautes ou introduire des mots en portugais.

2.3.1-Les interférences dans l'enseignement/apprentissage du français

Le portugais, la langue d'enseignement à l'école et également la langue d'administration, elle est devenue, après l'indépendance la langue officielle, toutefois moins utilisée que la langue maternelle, le créole.

On privilégie l'étude du portugais comme s'il s'agissait d'un instrument linguistique déjà acquis. Ainsi, une mauvaise maîtrise du portugais et les échecs scolaires sont la conséquence de cette méthodologie jusqu'à présent utilisée dans l'enseignement de cette langue.

Les élèves de S. Miguel ont des problèmes d'interférences du créole sur le portugais. Ils ont aussi ces problèmes du portugais sur les autres langues étrangères (français et anglais). Ces problèmes deviennent plus remarquables au moment de l'acquisition des deux langues étrangères, dans le cas présent de la langue française.

a) Interférences du Portugais sur le français.

La situation de bilinguisme au Cap-vert amène l'élève de S. Miguel à faire des fautes d'orthographe et de construction due aux multiples interférences. L'élève capverdien qui n'a pas achevé son apprentissage de la langue portugaise a tendance à calquer la structure de celle-ci dans l'utilisation de la langue française. Mais, d'un autre côté, la langue portugaise qu'il pratique est elle même entachée par les interférences du créole.

La situation linguistique de l'apprenant capverdien peut se résumer comme suit :

Langue source	Langue cible
Créole----- portugais	Français ...

On pourra donc dans cette situation distinguer les écarts grammaticaux, phonétiques ou sémantiques dus à l'une ou à l'autre de ces langues.

Ecart dus au portugais:

1-Confusion des genres

Il arrive que beaucoup de mots féminins en français soient masculins en portugais et vice-versa, ce qui entraîne l'élève à commettre des fautes.

Ex: *Elle a acheté une stylo.*

Au lieu de : *Elle a acheté un stylo.*

-Nous avons remarqué aussi que les mots qui terminent en « **-agem** » en portugais, généralement féminin, correspondent, en français, aux mots qui terminent en « **-age** » qui en général sont masculin.

Ex: *Il a fait **une** bonne voyage.* Au lieu de : *Il a fait **un** bon voyage.*

2-Au niveau phonétique.

-Confusion des sons.

a) En portugais on a pas le son [ki] et le son [di]. Ces deux sons existent en créole. En français les apprenants font ce genre de confusion.

b) Que-----[ki]

c) De ----[di]

3- Morphosyntaxe

-Les mauvaises constructions:

Chaque langue a sa propre structure linguistique qui doit être respectée. Pendant l'acquisition d'une nouvelle langue, la tendance est de calquer la structure de la langue déjà acquise sur celle-là. Nous constatons que cela amène l'élève du lycée de S. Miguel à produire des interférences du type.

Ex 1 : *Moi et Jean, nous allons au cinéma.*

Au lieu de : Jean et moi au cinéma .

Ex2 : *J'aimerais d'aller en France.*

Au lieu de : J'aimerais aller en France.

D'autres problèmes se posent aux apprenants de S. Miguel tel que:

-Les verbes en -d(re)

Presque tous les verbes terminés en **-re** en français se terminent en **-er** en portugais.

Comprendre ➔ compreender

Apprendre ➔ Aprender

Les élèves, du premier cycle de S. Miguel que nous avons rencontrés, quand ils trouvent des verbes de ces genres ils ont la tendance à utiliser le même radical qu'en portugais.

Ex 1: *Vous apprendrez le français.*

Au lieu de : Vous apprenez le français.

-Noms de personnes

En portugais le nom d'une personne est toujours précédé d'un article défini selon le genre.

Ex 2: *Le Pedro et la Maria ...*

-La consonne

En portugais la consonne «h» est utilisée soit au début des mots, soit accompagnée des consonnes «n, c, l». Les apprenants, quand la consonne **h** est à l'intérieur d'un mot en français ils oublient de l'écrire.

Ex:

Matématique—mathématique

Ortographe--orthographe

-La double consonne

Dans l'orthographe française, presque toutes les consonnes peuvent se doubler, sans que pour autant cela corresponde à un changement de prononciation. En portugais seuls r et s peuvent être redoublés.

Les apprenants oublient redoubler certaines consonnes.

Ex:

Afirmation → affirmation

Comémoration → commémoration

-Le phonème

Dans la graphie française le son [f] peut s'écrire de deux manières : **f** ou **ph**.

La **F**orme

La **P**hoto

En portugais le même son est écrit seulement par la première forme.

A **F**orma

A **F**oto

C'est, à notre avis, pour cela que les apprenants font des fautes telles que celles qui suivent.

Ex:

Fisique au lieu de **physique**

Fonème au lieu de **phonème**

-Le phonème [s]

En portugais, il est représenté seulement par **c**, **ss**, **ç** dans le même contexte qu'en français. Cependant, des interférences sont toujours possibles chez les apprenants car l'orthographe des mots ne correspond pas toujours entre les deux langues (portugais et français).

Ex :

Nacionalité---nationalité

-Le « y »

Le **y** n'appartient pas à l'alphabet portugais, pour cela les apprenants ont tendance d'écrire **i** dans un mot français au lieu de placer le **y**.

Ex:

Simpatique----sympathique.

Les accents

Une autre chose qui perturbe l'apprenant du lycée de S. Miguel est le fait de mettre les accents parce qu'il a une grande différence entre l'accentuation du français et celle du portugais. Ainsi l'élève met des accents là où il n'en faut pas et ne met pas là où il en faut.

Exemple:

Le cinemá.

Nous constatons aussi des interférences liées à la langue créole. Etant donné que le créole est la langue maternelle de l'apprenant capverdien, celui-ci réfléchit plutôt en créole qu'en français. Donc, s'il doit produire des phrases en français il a tendance à le faire en pensant en

créole. Il fait ensuite en transfert du créole au français, ce qui provoque des interférences. Ces interférences portent surtout sur la structure de la langue, et non pas sur l'orthographe des mots, puisque le créole n'est pas encore une langue officielle.

Exemples:

1- Elle donne Jorge la gomme. - El da Jorge burraça.

Ces doubles réseaux d'interférences est à l'origine de difficultés des apprenants au lycée de S. Miguel et surtout des échecs scolaires.

La question d'interférence est un problème sérieux pour les apprenants du lycée de S. Miguel surtout au premier cycle. C'est que les apprenants sont confrontés avec deux langues auxquelles ils ont une maîtrise imparfaite et ça va être difficile pour eux de différencier le fonctionnement des deux langues (portugais et créole) du fonctionnement du français, pour cela ils font de temps en temps un mélange en termes du fonctionnement des deux langues (portugais et créole) par rapport à l'autre donc le français.

2.4-Le profil des enseignants

Dans le processus d'enseignement/apprentissage, il y a toujours des intervenants pour que ce processus puisse se dérouler et avancer.

Au lycée de S. Miguel il y a trois enseignants de français au premier cycle dans le processus référé précédemment.

En termes de formation, selon l'enquête et l'entretien avec eux, il y a un enseignant avec des études secondaires et qu'enseigne le français depuis deux ans et deux enseignants en train de faire sa maîtrise en F.L.E à l'ISE, avec un an d'enseignement du français.

Ils organisent bien leurs travaux. Ils changent beaucoup des idées entre eux par rapport au processus d'enseignement/ apprentissage.

Ce sont des professeurs responsables, avec un certain dévouement, sensibles aux problèmes des apprenants relatif à la langue française.

Ils sont toujours disponibles à écouter les apprenants et à leurs aider.

Ce sont des professeurs motivés. Ils ont une image positive de la langue française.

2.5-La motivation et les représentations des enseignants/apprenants

Les conditions d'enseignement/apprentissage sont déterminantes pour la réussite et l'échec des apprenants mais, les enseignants ont besoin aussi de la motivation pour bien accomplir leurs fonctions. La plupart des professeurs du premier cycle n'ont pas encore la formation pédagogique et ils travaillent presque toujours avec les mêmes niveaux, c'est à dire 7^e et 8^e année.

Ces professeurs n'ont aucune préparation ou stage du début de l'année qui leur permettront de préparer et de faire leurs cours, d'appliquer les méthodologies adéquates au niveau des apprenants, de bien pratiquer les modalités d'évaluation etc.

Il y a des enseignants qui ont la chance au moins de fréquenter le Centre de recherche et expertise pédagogique (CREP) et le Centre Culturel Français (C.C.F) où ils peuvent faire des recherches pour approfondir leurs connaissances, améliorer leurs capacités et contourner quelques problèmes au niveau du matériel pédagogique. Par contre il y a des enseignants qui n'ont pas cette chance. Normalement dans ce lycée, la plupart des professeurs qui travaillent avec le premier cycle n'ont pas encore une formation pédagogique. Tout ces aspects mentionnés antérieur peuvent être des indices et parfois des causes réelles pour la manque de motivation chez certains professeurs.

Le professeur nécessite d'être motivé dans son travail pour qu'il puisse motiver ses élèves. Normalement, c'est le professeur qui transmet les connaissances, les règles et les normes imposées par l'école aux apprenants. Il n'est pas seulement celui qui transmet des savoirs, des savoirs faire et des savoirs être. Il joue plusieurs rôles dans le processus

d'enseignement/apprentissage : il est médiateur, évaluateur, un exemple à suivre, un motivateur etc. Pour cela, pour qu'il puisse inciter et motiver le processus d'enseignement/apprentissage il doit d'abord être conscient et surtout motivé.

Selon un enseignant au lycée de S. Miguel, le Ministère de l'éducation pour qu'il puisse motiver ou renforcer la motivation des enseignants de français au lycée de S. Miguel il doit augmenter le salaire et éliminer le système du choix du français en 7^e année.

2.6-Les apprenants/enseignants de français face à la nouvelle technologie

L'intégration des documents liés aux nouvelles technologies telles que : Internet et documents vidéo dans la classe, passe par la définition d'une approche pédagogique cohérente qui place apprenants et enseignants en situation de découverte active de la langue.

«Enseigner c'est motiver à l'apprentissage, donner le goût du risque, développer avec les apprenants des projets de découverte de la réalité linguistique, c'est aussi désirer, rester au contact avec la langue actuelle et continuer à apprendre.

Enseigner et apprendre avec des nouvelles technologies vise surtout:

- Mettre en valeur l'apprenant; l'apprenant est impliqué activement à chaque moment de la classe ;*
- Découvrir le français d'aujourd'hui; le cours sera basé sur une observation de la langue constatée et uniquement sur une représentation imaginée ;*
- Déclancher l'expression orale et écrite; la priorité est donnée à l'activité de l'apprenant de produire, de répondre, d'analyser et de proposer ;*
- Identifier d'abord les informations non linguistiques visuelles et sonores; l'objectif est de mettre en place progressivement par vécu des stratégies efficaces de compréhension ;*
- Utiliser le même document pour différents niveaux d'apprentissage; pour les débutants est identifier les éléments connus à l'intérieur d'un document inconnu; au niveau intermédiaire*

les apprenants pourront exprimer leurs opinion ou s'inspirer de documents pour élaborer un texte en langue cible des informations repérées dans le document»⁸

L'accès à des nouvelles technologies tel que l'internet représente actuellement une formidable ouverture sur le monde pour cela il est nécessaire aux apprenants et enseignants cet accès et le profit du même.

L'Internet est un moyen de communication et d'échange, où les apprenants et les enseignants peuvent trouver une série d'activités et d'informations tels que: des réseaux pour des applications éducatives, conseils, orientations etc.

Face à la concurrence des autres sources de diffusion du savoir comme l' Internet, le rôle de l'enseignant de français n'est pas seulement de transmettre les connaissances mais aussi, de donner les outils pour l'organisation du processus d'apprentissage de la part des apprenants; pour cela il est nécessaire que l'enseignant sache et connaisse quelques réseaux liés à l'enseignement/apprentissage pour qu'il puisse les fournir aux apprenants afin de mieux organiser le processus d'enseignement/apprentissage.

Au niveau scolaire l'utilisation pertinente des nouvelles technologies suppose une réorganisation radicale des locaux et des temps, ce qui constitue une difficulté supplémentaire.

Pour profiter des nouvelles technologies il faudra ouvrir des centres où pourront venir travailler les étudiants et enseignants à cause des difficultés personnelles de cet accès.

Nous avons pu constater qu'au lycée de S. Miguel les apprenants et les enseignants sont conscients de l'importance de l'utilisation des nouvelles technologies d'information et communication dans l'apprentissage d'une langue mais ils n'en disposent pas.

Il n'y a dans cette municipalité aucun centre où ces intervenants du processus d'enseignement/apprentissage du français peuvent avoir l'accès à ces outils de communication. Aller à Assomada ou à Praia afin d'obtenir cet accès n'est pas réservé à tout

⁸ Richard Lamoureux, Multimédia, «Le français tisse sa toile »-*Le monde de l'éducation*, juillet, août, 1996

le monde. La nouvelle technologie concrètement l'Internet a peu de chance en ce moment de s'imposer dans ce lycée une fois qu'elle n'a pas encore pénétré dans la société locale où s'intègre les apprenants.

2.7-La coordination pédagogique.

La coordination pédagogique est institutionnalisée pour le Ministère d'éducation dans les écoles secondaires et primaires au sein des enseignants à fin de meilleur organiser et coordonner le processus d'enseignement/apprentissage.

Les enseignants ont la nécessité de coordonner leurs matières à enseigner dans des différents niveaux d'enseignement mais aussi la nécessité de connaître et laisser connaître leurs expériences et d'autres expériences, méthodologies et stratégies liés au processus enseignement/apprentissage. Au secondaire est choisi un professeur d'entre les professeurs des mêmes disciplines et ce professeur qui est choisi parfois par des éléments de la direction de l'école ou au sein des professeurs sera le coordinateur ou la coordinatrice de cette discipline, c'est-à-dire il ou elle chargera de coordonner les réunions de planification qui est faite de semaine en semaine.

Dans des réunions de coordination est prévue la discussion des stratégies pour enseigner certaines matières, discussion du processus d'évaluation tels que: élaboration de tests, les cours modèles de certaines matières qui peuvent poser des problèmes à l'enseignement/apprentissage.

Dans les réunions de coordination seront présentées pour les professeurs le test à être appliqué, leur valorisation et suggestion d'amélioration. Chaque discipline aura un coordinateur ou coordinatrice.

Au lycée de S. Miguel pour la discipline de français il y a un coordinateur choisi par les éléments de la direction de l'école. Il est chargé de contrôler et identifier les problèmes liés à l'enseignement / apprentissage du français dans ce lycée.

Les réunions de coordination ont lieu au lycée tout les samedis dans l'après-midi. Le temps disponible pour cette réunion est environ deux heures.

Selon un enseignant de français au premier cycle, dans les réunions de coordination, ils discutent la planification par une semaine, c'est-à-dire les matières à enseigner durant une semaine et parfois ils discutent les stratégies à mettre en pratique pour atteindre les objectifs préconisés. Jamais il y a la simulation d'un cours, c'est-à-dire d'un cours modèle que se soit de la part du coordinateur ou de la part des autres professeurs. Par rapport à la présence des professeurs à des réunions de planification, elle n'est pas régulière, selon le coordinateur. Parfois il y a des enseignants qui manquent cette réunion.

Le coordinateur, selon lui il doit assister régulièrement des cours des autres professeurs de français avec des discussions des failles s'il y a et des possibles suggestions après et jamais avec l'intention de sanctionner ou crier des problèmes aux enseignants.

Selon les professeurs, ils continuent avec des problèmes à enseigner certaines matières, même après les réunions de planification, pour le manque de discussion approfondie des stratégies à mettre en place ou pour la manque des même.

2.8-Le programme d'enseignement/apprentissage

Un programme d'enseignement/apprentissage d'une langue doit viser le développement de la compétence lexicale, grammaticale, sémantique, phonologique et orthographique. Il doit viser pas seulement les compétences mais aussi les savoirs en termes de culture générale donc l'image du monde et ses mécanismes de développement, des lieux, institutions et organismes, des personnes, des objets, des faits etc.

La connaissance factuelle du ou des pays dans lesquels la langue en cours d'apprentissage est parlée est de première importance pour l'apprenant.

Cela recouvre les principales données géographiques, démographiques, économiques et politiques du pays ou des pays où la langue d'apprentissage est parlée.

Un programme d'enseignement / apprentissage doit :

- véhiculer la connaissance de la société ou des sociétés et de la culture des pays qui parlent cette même langue donc les traits distinctifs et caractéristiques de ces sociétés tels que: la nourriture, boisson manières de table, congés légaux, horaires et habitudes de travail, activités de loisir, mais aussi un peu de aptitudes et savoir-faire tels que les aptitudes sociaux, de la vie quotidienne, technique, et professionnels et les aptitudes propres aux loisirs; le savoir être, tels que les valeurs , les croyances et les attitudes.

- tenir en compte les savoirs antérieurs supposés acquis.

- être flexible et ouvert de façon à pouvoir être appliqué à des situations particulières.

- être un programme à usage multiples, utilisés à toutes fins possibles dans la planification; ouvert, capable d'être étendu; adaptable à des conditions différentes ; dynamique, en constante évolution en fonction des feed backs apportés par son utilisation ; présenté de façon à être directement compréhensible et utilisable par ceux à qui il est destiné.

Les programmes d'enseignement/apprentissage peuvent être globaux, faisant progresser l'apprenant dans tous les domaines de la compétence langagière, accorder une importance particulière à tel ou tel aspect de l'apprentissage et conduisant à un profil dans lequel les savoirs et les savoir-faire d'un même apprenant se situent à des niveaux plus ou moins élevés.

Le programme d'enseignement/ apprentissage du français au premier cycle au lycée de S.Miguel, selon les professeurs il ne prend pas en compte tous les aspects mentionnés antérieurement. C'est un programme qui devrait tenir en compte de la réalité capverdienne lors des traitements des contenus civilisationnels bien comme de la réalité d'autres pays où la langue française est parlée et pas seulement de la France.

Selon les enseignants du premier cycle c'est un programme modulaire une fois qu'il détermine l'objectif auquel il faut atteindre, il n'est pas dynamique vu qu'on enseigne les mêmes contenus tous les ans.

2.9-Le français, langue optionnelle

Le français était obligatoirement enseigné au Cap-vert dans les deux dernières années du primaire, années qui constituaient le cycle préparatoire.

Cette situation reste jusqu'aux débuts des années 1990, moment où commence une réforme de l'enseignement, visant l'introduction des nouvelles matières telles que: les expressions artistiques à l'enseignement de base et d'autres à l'enseignement secondaire tels que: l'informatique, droit, formation personnelle et social etc.

Avec ces introductions, les langues étrangères enseignées dans le système dans le cas du français et anglais, ont passés des langues d'études obligatoires pour des langues d'études de caractère optionnel, c'est-à-dire elles devient optionnelles dans le secondaire, plus concrètement en 7^e année les apprenants ou choisissent le français ou anglais pour commencer leurs études des langues étrangères.

Cette situation fait que très peu de d'élèves choisissent le français en 7^e année.

Selon l'enquête menée au lycée de S. Miguel auprès des apprenants du français et l'entretien avec les apprenants d'anglais au premier cycle, nous avons constaté que les choix fait entre les deux langues étrangères par des apprenants, sont toujours influencés et jamais les apprenants ont été seuls à choisir l'anglais ou le français en 7^e année.

En termes de préférences, très peu d'apprenants du premier cycle affirment la préférence par les deux langues. Il y a un équilibre dans l'ordre de préférences entre les deux langues. Beaucoup d'entre eux préfèrent l'anglais et un nombre très réduit préfère le français.

L'étrange qui paraît c'est que les apprenants qu'ont choisi l'anglais, beaucoup d'entre eux ne savent pas les raisons du choix, le cas contraire c'est que la majorité de ceux qui ont choisi le français, ils savent les raisons du choix, ce que démontre que les choix du français sont plus déterminés, rationnels au lycée de S. Miguel.

Au lycée de S. Miguel les enseignants de français au premier cycle sont unanimes sur la non justification du caractère optionnel du français et surtout des difficultés de l'enseignement/ apprentissage du français à cause de ce caractère.

La parole des enseignants au lycée de S. Miguel relatif à cette situation est:

«Le Ministère de l'éducation n'a pas pensé aux conséquences de cette décision»

«Si cette situation continue, il faut que les professeurs réunissent pour combattre la non préférence de la langue française de la part des élèves, il faut transformer le français à la mode comme l'anglais»

«Le français est une belle langue et importante, pour cela il doit être obligatoire»

Grand part de la société civile au S. Miguel est unanime des conséquences négatives de cette situation par rapport à la langue française.

Selon l'enquête menée auprès 30 éléments de la société civile, nous remarquons une tendance naturelle pour la langue française. Ils préfèrent l'anglais et selon leurs justifications c'est que l'anglais est des États-Unis, représente le pouvoir, l'anglais est plus parlé dans le monde, l'anglais est international. Pour ceux qui préfèrent le français, ils trouvent que le français est important et une belle langue.

TROISIÈME PARTIE

III- LES TECHNIQUES D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

3-L'Organisation des activités en classe selon la méthode utilisée au premier cycle

La méthode de français langue étrangère utilisée au lycée de S. Miguel au premier cycle se présente sous forme d'un ensemble d'activités d'apprentissage dont l'objectif est de permettre aux apprenants l'acquisition d'une compétence dans une langue qui leur est initialement étrangère.

Cependant, il y a toute une complexité des modes d'enchaînement de ces activités et encore des multiples contraintes qui interviennent dans leur mise en oeuvre.

Une méthode de français langue étrangère, en ce qui concerne l'organisation des activités ne saurait pas en effet se comparer à un matériel d'enseignement ordinaire tel qu'on peut rencontrer en classe en d'autres matières d'enseignement.

Les méthodes de français langue étrangère s'adressent par ailleurs à des publics scolaires de niveau différents tels que: Le niveau débutant, intermédiaire et le niveau avancé et revêt des formes d'organisation des apprentissages très contrastées.

Tout apprentissage guidé suppose que les activités proposées obéissent dans leurs forme, comme dans leur choix et leur suggestion, à un principe général d'apprentissage comme: mémorisation, inférence, induction, comparaison etc. Cela se traduise chez l'apprenant par une amélioration significative de ses compétences.

La méthode de F.L.E utilisée au lycée de S. Miguel au premier cycle suit un principe général d'organisation d'apprentissages.

Cette organisation, elle est transformée selon les circonstances par des enseignants.

Nous avons constaté différents moments d'organisation en classe telles que:

- Une phase de présentation à partir d'un support, dans ce cas d'un document authentique ou une cassette radio où la langue/contexte/situation sont présentés simultanément pour permettre une première approche du sens.
- La phase d'exploitation où s'opère un travail d'appropriation des formes langagières ainsi présentés .Le caractère systématique de cette phase transforme en une insupportable contrainte dans la relation apprenant/ langue, en lui imposant un parcours uniformément de leçon en leçon.

Nous constatons aussi que les enseignants organisent l'enseignement/apprentissage et ils privilégient l'organisation de la méthode qui va faciliter la demande, la recherche et la consultation de la méthode de la part des apprenants.

Ils adoptent l'organisation suivante:

- Annoncer ce qu'ils vont faire parfois, référence à un savoir partagé
- Indiquer ceux qu'il faut retenir
- Récapituler
- Gérer les prises de paroles des apprenants/enseignants et souvent l'annonce de l'activité qui va suivre.

3.1-Les jeux et activités communicatives en classe.

Les jeux et activités communicatives en classe sont très importants, vu qu'ils favorisent l'acquisition d'une compétence de communication chez les apprenants et les encourage à mieux s'intéresser à la pratique de la langue française et développer leur compétence de communication orale et écrite.

Dans la méthode utilisée nous y retrouvons une série de proposition en ce qui concerne ces genres d'activités, comme jeux de rôle et d'autres.

Ces activités ont un caractère pédagogique et linguistique, une fois que favorise la découverte de la langue et le contrôle de la progression d'apprentissage des apprenants par les enseignants.

Le jeu le plus fréquent que nous avons pu remarquer dans les classes c'est les simulations globales.

La plupart des élèves s'intéressent beaucoup à ce type d'activité souvent sous forme de dramatisation, jeux de rôles et sketches.

Il y a d'autres jeux qui sont peut utilisés tels que les exercices de créativité et les mots coupés. Ces activités permettent aux apprenants d'utiliser les vocabulaires connus et les structures acquises du fonctionnement de la langue.

Ce que nous avons constaté aussi c'est que les enseignants ont la préoccupation de bien choisir ces genres d'activités de façon à intéresser les apprenants et au même temps activités qui accompagnent leur rythme d'apprentissage.

Ces genres d'activités sont des véritables occasions de mettre l'apprenant en contact avec la langue dans la salle de classe.

Selon un enseignant à travers ces activités le professeur pourra identifier plus rapidement les problèmes de chaque apprenant ou des apprenants et apporter des solutions précises.

3.2-La communication en classe

Dans un espace clos, fortement ritualisée et inscrit dans les limites temporelles qui est la salle de classe n'est pas facile parvenir à mettre en oeuvre une participation orale effective de chacun des apprenants, souvent très nombreux, parfois peu motivés.

Dans le microcosme de la salle de classe, la prise en compte des apprenants comme personnes, du climat général de la classe sont des facteurs non seulement favorables mais indispensables à une pratique réelle de l'interaction.

Ce n'est pas facile donner la parole à tous plus d'une ou deux fois minutes durant l'heure de classe une fois que la production orale nécessite d'un espace-temps pour se développer.

Pour développer les relations interpersonnelles, le déroulement de la classe doit s'organiser de façon à augmenter la motivation individuelle et l'appartenance de chacun au groupe classe, qui devient alors un lieu où s'établissent de véritables échanges. Cela ne va pas sans prendre en compte des facteurs tels que les inhibitions personnelles, la peur de parler devant les autres, la peur de faire les erreurs, la manque de confiance en soi et la motivation, facteurs donnés au départ dans toute situation de classe et donc inévitables.

L'enseignement/ apprentissage centré sur les apprenants se doit de connaître leurs antécédents linguistiques mais aussi de s'intéresser à eux comme personnes.

La première prise de contact est primordiale, elle détermine souvent la future dynamique et la motivation de travailler ensemble.

La classe est le lieu où ne s'instaurent pas seulement des échanges linguistiques dans le but d'acquérir une langue, mais toute une série de rapports sociaux dont la qualité peut grandement contribuer à améliorer l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Dans un climat de confiance et d'authenticité, la langue cible pourra se développer avec plus de naturel et acquérir son statut de véritable langue de communication.

La langue cible doit devenir, de façon aussi nécessaire le seul instrument valorisé de la communication en classe.

Dans la salle de classe, il est nécessaire revaloriser la langue cible et en même temps créer des espaces d'expressions libre ou semi dirigée d'utilisation de la langue cible donc le français.

Nous avons pu remarquer au lycée de S. Miguel au premier cycle dans des salles de français, que les apprenants sont nombreux en classe environ quarante apprenants et que les échanges se font sans tenant en compte différents facteurs qui les favorisent ou les défavorisent tels que: inhibitions personnelles, la peur de parler devant les autres, la peur de commettre des erreurs, la manque de confiance, la motivation etc.

Parfois la communication y est établie sans se prendre en considération des antécédentes linguistiques des apprenants, des rapports sociaux et la création d'un climat de confiance.

Les apprenants sont vus seulement comme des apprenants tant que machines et pas comme des personnes avec leurs intérêts et difficultés.

Dans des salles de classe la langue cible n'est pas le seul instrument valorisé de communication, ils y font recours souvent à la langue maternelle pas comme une parenthèse mais systématiquement.

Nous avons constaté aussi qu'au lycée de S. Miguel, dans des salles de classe du premier cycle de français que la langue maternelle est beaucoup plus utilisée que la langue cible; Selon les enseignants il s'agit des classes de débutants, donc pour faciliter la compréhension des contenus expliqués, ils utilisent souvent la langue maternelle des apprenants, pour cela leurs cours se déroulent souvent en langue maternelle et très peu en langue cible. Pour les apprenants, cette démarche est normale dans une classe de langue étrangère et encore s'il s'agit de débutants.

3.3-Les différentes manières d'accéder au sens

«Dans un cours de langue on peut constater que l'enseignant suit une ligne de conduite implicite qu'il réalise d'une manière et qui traduit par un certain nombre de stratégies communicatives. Il s'agit de stratégies de communication telles que :-annoncer ce qu'on fait; faire référence à un savoir partagé; indiquer qu'il faut retenir; récapituler et gérer la prise de parole.

Un cours de langue interactif n'est jamais identique à un autre. On n'en peut prévoir entièrement le déroulement une fois que l'objet à enseigner est une compétence de communication qui acquiert par une suite d'échanges; une méthodologie où chacun peut intervenir et modifier (sous certaines réserves) les échanges laissent nécessairement place à l'imprévu.

Cependant, le déroulement d'un cours se fait selon un cadre formel où certain nombre d'opérations discursives apparaissent avec régularité et paraissent tenir du rituel»⁹.

⁹ Gilberte Niang, «Français Langue Seconde ... cherche méthode adéquate», *Le français dans le monde*, janvier 1995

L'activité pédagogique doit être préparée, annoncée aux apprenants, une fois que les apprenants nécessitent de savoir ce qu'ils vont faire.

Pour cela il y a différentes procédures pédagogiques pour que l'enseignant puisse accéder au sens et ces procédures pédagogiques doivent tenir en compte les différents objectifs tels que :- objectifs grammaticaux; communicatifs et civilisationnels.

Nous avons constaté qu'au lycée de S:Miguel les enseignants utilisent différentes procédures pédagogiques pour accéder au sens tenant en compte les différents objectifs. Nous avons constaté aussi que ces procédures sont adéquates mais insuffisantes par rapport aux différents objectifs à atteindre.

En ce qui concerne les étapes de ces procédures pédagogiques, nous avons remarqué que la majorité des enseignants ne mettent pas en valeur ce qui va être étudié d'une façon claire et pertinente aux apprenants, une fois que les contenus à être étudié sont annoncés et présentés sous formes d'un simple contenu grammatical, communicatifs et culturels et pas sous la forme de compétences (être capable de...) à acquérir au niveau linguistique, communicatif et culturel.

Nous remarquons aussi que les références aux vécus des apprenants et la création des situations imaginaires sont parfois focalisées mais pas d'une manière constante.

Les explications, les traductions, les formulations, l'utilisation de l'extra linguistique (environnement immédiat, gestes, mimiques) et les écoutes de textes à travers d'une cassette audio sont un constant comme procédures pédagogiques de la part de ces enseignants au premier cycle selon notre constatation.

Nous avons pu remarquer aussi que la traduction, elle est toujours faite de la langue cible à la langue maternelle donc du français au créole.

Les activités de compréhension du fonctionnement des structures de la langue sont présentées avec des consignes toujours en langue française, parfois confuses posant des problèmes d'interprétation des apprenants eux seuls sans aides de l'enseignant, la majorité des fois des exercices lacunaires à remplir, des phrases à transformer, donc la grammaire pure et décontextualisés selon notre constatation dans les différentes classes du premier cycle.

Les activités pour accéder au sens en termes de contenus culturels sont très peu développer et diversifiées selon notre constatation.

3.4-Le traitement des contenus civilisationnels en classe

La culture a un rôle important dans l'enseignement des langues, cela pour un certain nombre de raisons tels que: politiques, pédagogiques et idéologiques.

Entre la langue et la culture existe un lien consubstantiel.

La langue joue un rôle crucial non seulement dans l'élaboration mais aussi dans l'évolution de la culture.

«Il y a trois types de liens entre l'enseignement de la langue et la culture: Le lien universel, national et le lien local. Tous les trois liens coexistent sous formes diverses, selon les impératifs politiques, dogmatiques et pédagogiques ou selon les finalités de l'enseignement des langues en vigueur dans le pays.

Durant longtemps les langues furent enseignées sur le dos de la littérature donc des grands classiques, comme aux temps des bons vieux cours –grammaire –traduction.

L'enseignement des langues demeura lié à la transmission de cette sorte de culture esthétisante.

Apprendre une langue devenait synonyme d'apprendre un certain nombre de savoir-faire, comportements verbaux automatiques.

L'enseignement des langues peut servir soit de clef d'accès à une communauté universelle de citoyens lettrés du monde bien comme d'ouverture sur telle ou telle culture nationale.»¹⁰

L'enseignement des langues est resté très à l'écart de l'enseignement de la culture. Les enseignants eux-mêmes ne cessent pas de tenter intégrer dans leurs manuels et leur pratique pédagogique les aspects socioculturels de la langue.

¹⁰ Idem. Ibidem

Les enseignants de langues étrangères ont la responsabilité d'éviter la propagation de stéréotypes culturels et de s'intéresser de plus en plus à la diversité culturelle et aux variations culturelles et faire face à des apprenants aux origines sociales et ethniques de plus en plus diverses.

Faire le point entre la culture cible et la culture native et parfois souligner leurs différences c'est l'accent qui doit être mis par des enseignants des langues étrangères.

Dans cette perspective, l'enseignant de langue cesse d'être seulement l'impresario d'une certaine performance linguistique, il devient le catalyseur d'une compétence culturelle.

Ce que nous avons pu constater au lycée de S. Miguel c'est que la culture accompagne l'enseignement de la langue française.

La priorité est donnée aux aspects civilisationnels de la langue cible.

Dans la méthode d'enseignement/ apprentissage les aspects civilisationnels qui y sont présentés sont toujours de la réalité française. Nous remarquons que cette méthode ne véhicule pas la culture native. Les enseignants font de leur mieux pour intégrer dans leurs leçons les aspects civilisationnels déterminés par la méthode et ils essayent de les adapter à la réalité des apprenants.

Selon les observations faites en classe, nous avons pu constater que les apprenants ont des difficultés à comprendre les messages exhibés surtout dans des images présentés dans la méthode. Ces images reflètent dans leur généralité la réalité socioculturelle de la France.

Dans cette méthode à la fin de chaque unité thématique nous constatons l'existence d'une partie composée par deux ou trois feuilles, appelée «Revue par tous».

Cette partie est destinée aux aspects culturels de la langue cible.

Les enseignants profitent de cette partie pour faire ressortir les aspects civilisationnels.

Cette partie est composée par des images et textes.

Nous avons pu remarquer la non existence des matériaux pour concrétiser certains aspects civilisationnels de la culture cible traités dans des cours, ce que pose beaucoup les apprenants dans la compréhension de ces contenus. Matériaux comme: une carte grande de la France pour mieux identifier les différentes régions, départements, provinces de ce pays, des photos des différents monuments français etc.

3.5-Le traitement des erreurs et des fautes

C'est un lieu commun de s'interroger si l'objectif d'apprentissage des langues est la communication, l'exposition des apprenants à des discours de natifs ou du moins à des discours authentiques. Cet apprentissage est dans la majorité des cas accompagné par des fautes qui doivent être traitées et analysées par des enseignants vu que :

«La distribution des fautes ne se fait pas une à une, une fois qu'elles sont coordonnées. Si on définit la faute comme écart par rapport à une norme ou à une accessibilité, on rencontre certains origines d'une faute tels que:

- Interférences linguistico culturelles ;*
- Spécificité –difficultés internes de la langue cible ;*
- Système intériorisé provisoire de l'étudiant ou inter langue, d'où part le processus qui conduit à la faute ;*
- Dysfonctionnement aux niveaux physiologique, affectif ou cognitif (erreurs dans la sollicitation de divers cerveaux des canaux sensoriels, dans l'activation des images mentaux)*
- Représentations du professeur, de la langue;*
- Insuffisances ou limites méthodologiques»¹¹*

Par rapport aux fautes, il doit avoir toujours les priorités de correction, les moments de la correction et les modalités de correction. Relatif à la priorité de correction, il faut donner la priorité de correction aux fautes en relation aux objectifs de l'activité, (cela amènerait à ne pas corriger les fautes formelles dans une phrase de compréhension par exemple) et hiérarchisation de ces fautes à commencer par celles qui empêchent le sens.

En ce qui concerne les moments de la correction, on peut trouver donc:

- Une correction immédiate dans un exercice formel;*
- Une correction différée dans une communication.*

Par rapport à ces moments les élèves doivent disposer de tous éléments règles qui peuvent intervenir derrière une faute et d'un temps suffisant (pour sédimentation) entre la découverte d'un phénomène et une activité corrective, permettant un réapprentissage.

¹¹ Charmain O'Neil, *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*, p. 183

Attendre trop longtemps signifierait cependant risques de fossilisation de la faute.

Un autre aspect important est donc les modalités de correction. On a une série de modalités telles que:

- Correction de la faute en contexte;
- Sollicitation de l'élève pour une autocorrection;
- Appel aux autres élèves pour une co-correction

Quelle que soit la technique retenue, l'enseignant évite de punir psychologiquement un élève ou une classe dans une évaluation formative à propos de fautes.

Au lycée de S. Miguel selon notre constatation, les enseignants attribuent beaucoup d'importance à la correction.

Selon un enseignant, si on ne fait pas la correction des erreurs et des fautes des apprenants, ça va être difficile pour eux d'apprendre le français correctement, donc il faut faire les corrections dans les cas où elle est nécessaire.

D'après un enseignant, ils constatent des erreurs plutôt à l'écrit, une fois que la production orale est très peu fréquente et dans la majorité des cas il s'agit d'erreurs de grammaire qu'ils ont déjà travaillées en classe.

Nous remarquons que les enseignants au premier cycle n'ont pas la conscience de la coordination des erreurs et des fautes pour qu'ils puissent mieux les comprendre.

Selon notre observation, la majorité des fautes est commise à cause des interférences linguistiques et culturelles, qui expliquent aussi l'origine de ces fautes.

Pour ce que nous avons pu observer, la correction des fautes, est faite dans des exercices formels. Les enseignants font des corrections à la fin de chaque phrase réalisée par les apprenants. Très peu de fois ils font appel à des apprenants pour une co-correction ou autocorrection.

La correction est toujours faite en contexte.

Nous n'avons pas remarqué de punition psychologique de la part des enseignants à cause des fautes. Il y a toute une pédagogie dans le traitement des erreurs et des fautes. Parfois nous constatons que les enseignants attirent l'attention des apprenants à cause d'une faute généralisée mais d'une façon pédagogique. L'enseignant prend soin de ne pas blesser l'apprenant fautif.

3.6-La lecture au premier cycle

La réforme éducative mise en pratique au Cap-Vert introduit une nouvelle méthode d'enseignement du français au premier cycle – le «*Diabolo Menthe1*».

Celle-ci donne à la lecture un rôle important dans l'apprentissage du français. En effet, elle présente aux apprenants des dialogues et d'autres types de textes expressifs. Ces derniers sont le support de toute la compétence communicative que les apprenants doivent acquérir et qui est définie comme prioritaire par notre système éducatif. Dans cette méthode les dialogues et textes sont accompagnés de bandes sonores destinées à améliorer les compétences de communication et par incidence la lecture des apprenants. Ces derniers écoutent et répètent et après ils lisent. Cette démarche permet aux apprenants de développer simultanément la compréhension orale et les compétences de déchiffrement d'un message écrit.

Au lycée de S. Miguel nous avons constaté que la lecture de beaucoup d'apprenants consiste en un décodage linéaire fortement centré sur les mots et les phrases plutôt que sur l'organisation textuelle et sémantique du texte. L'insécurité psychologique et linguistique sont les caractéristiques de leurs lectures en français.

Il y a une préoccupation seulement de traduire et déchiffrer le message du texte et pas le repérage du thème, décodification des mots et leurs structures. Nous remarquons aussi que les apprenants s'appuient sur le sens et ordre des mots de leur langue officielle pour comprendre les textes en langue française vu que la structure des deux langues se ressemblent.

Présentation des enquêtes sur la lecture.

Cette recherche constitue la base de ce travail et concerne surtout la 7^e année une fois que nous avons voulu travailler sur l'initiation à la lecture en français langue étrangère. Avec la réforme éducative mise en place dans notre pays, c'est en 7^e année que l'étude du français débute.

But de l'étude de la recherche

Ces enquêtes ont pour but d'établir le point de la situation de la pratique de la lecture en français langue étrangère.

Elles sont basées sur quatre points :

- La motivation à la lecture
- Les méthodologies utilisées
- La pratique de la lecture
- Les obstacles trouvés dans ce processus

Objectifs de ces enquêtes

- Saisir et mesurer les conditions d'enseignement de la lecture en langue française
- Connaître les problèmes liés à cette activité importante dans l'apprentissage de la langue et proposer des suggestions pour l'amélioration de cette activité et évaluer les paramètres de travail des enseignants

Enquêtes

Nous avons appliqué l'enquête à deux grandes catégories des intervenants dans le processus d'enseignement/apprentissage:

- Les apprenants
- Les enseignants

L'enquête auprès des apprenants s'est faite à partir de questions fermées à 30 (trente) apprenants de la 7^e année, environ cinq apprenants par classe.

Nous avons distribué les questionnaires à 3(trois) enseignants qui travaillent au premier cycle. En annexe on trouve les enquêtes élaborées et appliquées.

Ce sont les enquêtes numéro 6 pour les apprenants et 4 pour les enseignants.

Tableau des données des enquêtes sur la lecture dirigées aux apprenants de la 7^e année

a) L'âge

Numéro d'apprenants	15	9	6
Âge	12 ans	13 ans	14 ans

b) Temps d'étude en français

Presque un an	Un an
28 apprenants	2 apprenants

Des réponses aux questions posées:

1-Aimes-tu lire en français?

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	10	33.33%
Non	5	16.66%
Un peu	15	50%

1.1-Pourquoi?

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
C'est facile	25	83.33%
C'est difficile	5	16.66%

2-Qu'est-ce que tu lis en français?

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Textes du livre de 7 ^e année.	30	100%
Bandes dessinées	7	23,3%
Des revues	2	6,6%

3-Où est-ce que tu lis en français?

Lieu de lecture	Nombre d'apprenants	Pourcentage
En classe	30	100%
À la maison	20	66%
À la bibliothèque de l'école	5	16,66%

4-Tu sens des difficultés quand tu lis en français?

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	28	93,33%
Non	2	6,6%

5-Tu sens des difficultés au niveau de :

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Prononciation	28	93.33%
Vocabulaire	20	66.66%
Compréhension du message	30	100%

6-Qu'est-ce que tu fais quand tu sens des difficultés en lecture:

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Abandonne la lecture	10	33,33%
Recours au dictionnaire	15	50%
Autres moyens “	20	66,66%

“ Plusieurs réponses

Voir l'enquête n° 6 destinées aux apprenants en annexe

7-La manière comme tu apprends le français te motive à la lecture?

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
Oui	30	100%
Non	-	-

8-Ton professeur te demande de lire d'autres textes comme des revues et d'autres livres.

	Nombre d'apprenants	Pourcentage
--	---------------------	-------------

Oui	25	83.33%
Non	5	16,66%

-Compte rendu des enquêtes distribuées aux apprenants de la 7^e année.

Pour commencer les études au lycée, les apprenants ont le français comme matière nouvelle et en tant que tel ils peuvent l'aimer ou pas. Au lycée de S. Miguel nous avons constaté la plupart des apprenants du français au premier cycle affirment aimer le français.

Sur trente étudiants interrogés vingt cinq déclarent aimer lire en français parce que c'est facile. Le restant des élèves disent ne pas aimer lire en français parce que c' est difficile pour eux. L'activité de lecture est presque entièrement pratiquée en classe. Il y a quelques-uns qui lisent à la bibliothèque de l'école.

La majeure partie d'entre eux ont des difficultés dans la prononciation et dans la compréhension de textes.

Nous constatons que la plupart des apprenants tentent de comprendre les textes mot par mot.

Pour résoudre le problème de décodage du sens, les apprenants consultent souvent le dictionnaire.

Face à ces constatations négatives il serait bien que les enseignants adoptent des stratégies pour inciter les apprenants à lire et à comprendre. Ceci passe entre autre par la pratique de la langue hors salles de classe.

Il faut aussi souligner l'intérêt démontré par certains apprenants pour la lecture de la B.D et des revues françaises.

3.7-Les pratiques hors cours

Les projets hors cours de F.L.E ont pour objectif de proposer une approche pédagogique d'une méthodologie communicative permettant aux apprenants de développer l'acquisition de la langue étrangère ; d'améliorer la prononciation, le rythme et la mélodie de la langue ainsi que les structures de cette dernière à travers des activités ludiques et créatives tout en maintenant les objectifs à atteindre où sont réunis toutes les compétences communicatives de la langue dans une dimension, travail-plaisir. Tout cela passa par une motivation si l'on tient en considération que :

«Pour acquérir une langue, tout commence par l'exposition. Or lorsque quelqu'un vient s'immerger, il est entouré dans l'espace hors classe d'écrits et de possibles interlocuteurs dont l'enseignant lui-même doit tenir en compte. Pour profiter de cet environnement, il convient de s'interroger sur les motivations: de les prendre en compte quand elles existent (motivations instrumentales en début) et de les intensifier par exemple en conférant à ce milieu extrascolaire le valeur d'un objet d'études, en qu'on vit au quotidien hors les murs, en débouchant sur une production qui résulte d'une expérience personnelle.»¹²

Au lycée de S. Miguel, nous constatons l'existence de quelques projets didactiques hors cours de F.L.E tels que: la musique et le théâtre.

Selon les professeurs, ces activités renforcent le processus d'enseignement/ apprentissage, elles consolident les contenus vus dans les salles de classe.

Selon un enseignant qui travaille avec le premier cycle, la motivation pour apprendre la langue française dépend surtout et en grand pourcentage de la réalisation des activités hors la salle de classe.

Les activités hors cours de F.L.E sont des activités et techniques destinées à faciliter l'expression orale.

«Si on veut que les apprenants acquièrent une compétence de communication qui leur permettent de résoudre les problèmes qu'ils auront à affronter dans différentes situations de

¹² Jean –Pierre Davoine, *Ouvrir la classe sur la rue*,

*communication, il faut créer, à leur intention, des situations qui leurs permettent un entraînement utile et stimulant.»*¹³

3.8-L'enseignement du vocabulaire

Lors de la lecture d'un texte, il arrive fréquemment qu'un élève se heurte à des difficultés d vocabulaire. L'enseignant doit y être attentif une fois qu'il peut avoir l'impression que la classe a compris réellement le sens global d'un texte, parfois sans avoir nécessairement saisi le sens exact de tous les mots. Pour cela choisir un texte, c'est d'abord assurer que son explication ne se transformera pas en laborieuse traduction.

Parfois la clarification du vocabulaire prend un temps précieux à l'enseignement. *«L'enseignant peut alors choisir de la traiter en hors d'oeuvre, au début de l'heure, ou il peut au contraire décider d'intégrer l'explication de mots à celle du texte où le contexte devient alors particulièrement éclairant»*¹⁴

Si la clarification du vocabulaire est faite avant de commencer à exploiter le texte cela, va aider beaucoup les apprenants à mieux comprendre le sens global du texte en étude.

*«Il reste que l'enseignant devra veiller à ce que le vocabulaire ne devienne pas un obstacle insurmontable»*¹⁵

D'après notre constatation au lycée de S. Miguel, au premier cycle l'enseignement du vocabulaire se passe de la façon suivante:

A travers un texte d'étude, après la lecture modèle faite par l'enseignant, il note au tableau les mots qu'il suppose créer des problèmes aux apprenants, ou de difficile interprétation de la part des apprenants, c'est –à- dire les mots inconnus par les élèves.

¹³ François Weiss, *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*, 79, boulevard Saint –Germain- F-75006 PARIS, Hachette, 1983. p. 5

¹⁴ Daniel Fernandez et Bernard Meyer, *Enseigner le français au collège*, Paris, Armand Colin, 1995. p.109

¹⁵ Idem. Ibidem. p.106

Ils les détachent et ils les prononcent. Après leurs prononciations, il explique leur signification avec le recours parfois à la langue maternelle ou à la langue officielle des apprenants.

Parfois nous vérifions le recours au dictionnaire de la part des apprenants, mais cela n'est pas fréquent.

Différentes stratégies peuvent être utilisées pour l'enseignement du vocabulaire.

«Lors d'un cours d'orthographe ou d'une préparation de dictée l'enseignant peut utiliser la notion de famille des mots pour justifier une terminaison ou la multiplicité des tests et exercices à trous concernant le vocabulaire»¹⁶

La préparation d'une rédaction pourra sans difficultés comporter des moments d'étude de champs lexicaux destinés à aider les élèves à produire par exemple une action, une description ou à exprimer son opinion.

La dictée y est très peu utilisée par des enseignants et lors de son utilisation, nous ne vérifions pas l'étude des vocabulaires. Selon un enseignant ils ne font pas l'étude des vocabulaires au moment de la dictée une fois que les phrases ou petits textes en étude ou à être dictée ont des mots connus par des apprenants.

En tenant en compte de ces aspects l'enseignant devra donc accomplir un effort de variété et d'imagination dans la conception d'exercices.

Chaque individu dispose de deux vocabulaires: *«le passif qui est l'ensemble des mots qu'il est capable de comprendre et l'actif qui est l'ensemble des mots qu'il utilise couramment»¹⁷*

Les enseignants doivent avoir beaucoup de précaution dans la préparation des exercices qui portent sur le vocabulaire, une fois que :

«Les exercices liés au vocabulaire visent la précision et il doit être fait avec l'aide, soit d'une liste, soit du dictionnaire. Il faut tenir en compte qu'un mot nouveau fait partie d'un ensemble cohérent et on peut dire que l'on le connaît quand on sait l'intégrer à une phrase et jamais aborder l'étude d'un mot nouveau hors de son contexte et de sa construction»¹⁸

Cela signifie que tout terme nouveau doit être traité et évalué son apprentissage sur la rédaction de phrases personnelles au mieux sur l'élaboration d'un petit texte, ce ci dans le double souci de favoriser la cohérence et la mémorisation.

¹⁶ Idem. Ibidem. p. 111

¹⁷ Idem. Ibidem. p. 114

¹⁸ Idem. Ibidem. p. 115

L'enseignant doit être très sensible à un élément qui entre également en ligne de compte lors de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire qui est «*la non approfondissement des vocabulaires techniques*». ¹⁹ Pour cela dans l'esprit de l'enseignant doit être présent au moins deux occasions: dans le choix des textes dont le contenu sémantique ne doit en aucun cas constituer un obstacle majeur; dans la constructions d'exercices de vocabulaire on doit viser d'abord les mots de base avant de se pencher vers des contextes plus spécialisés.

Diverses stratégies n'y sont pas utilisées tels que le recours aux images, à des situations concrètes, à la synonymie des mots en difficultés, aux champs lexicaux etc.

Selon un enseignant ces stratégies ne sont pas utilisées une fois qu'il s'agit de débutants.

3.9-L'enseignement de la grammaire

Concernant l'enseignement de la grammaire, on pose une série de questions telles que:
Quels sont les objectifs de la grammaire que l'on enseigne?

Cherche-t-on à faire apprendre par coeur les règles grammaticales ou à conduire les apprenants à réfléchir sur la langue?

L'enseignement de la grammaire est-il un domaine autonome ou doit-il se mettre au service de l'expression écrite ou orale?

Ces questions sont des questions qui accompagnent l'enseignement de la grammaire.

Il faut que les apprenants soient sensibles aux paradoxes de l'expression écrite.

En ce sens, il ne s'agira aucunement de dénommer/classer pour le plaisir comme unique but, mais de réfléchir sur la langue afin de savoir formuler et surtout appliquer au plus haut degré d'automatisme possible des règles de fonctionnement.

«Le but véritable n'est pas de faire étiqueter chaque classe de mots, chaque fonction.

Le cours de grammaire ne trouve pas sa fin en cette seule activité.» ²⁰

¹⁹ Idem. Ibidem. p. 112

²⁰ Idem. Ibidem. p 63

Les activités grammaticales ont pour but une meilleure pratique de la langue, d'assurer la connaissance des règles directement utilisables en orthographe et de conduire le progressif enrichissement du répertoire des formes syntaxes dont disposent les apprenants pour s'exprimer mieux à l'écrit et oral.

Cette perspective permet d'intégrer l'enseignement de la grammaire à la lecture et à l'écriture. L'enseignement/ apprentissage de la grammaire permet pratiquer la langue de façon raisonnée, cela signifie en conséquence découvrir les contraintes et les régularité constitutives de la langue.

«Si un des buts de la grammaire est de formaliser les fonctionnements langagiers, il est en conséquence nécessaire de faire pratiquer avant que de conduire le travail de réflexion.

Pratiquer avant l'analyse, cela signifie opter résolument pour une méthode inductive afin que les apprenants, observent et découvrent le système de contraintes.»²¹

Au Lycée de S. Miguel l'enseignement de la grammaire se passe de la façon suivante:

Les enseignants ont comme support un texte, mais dans des cours observés, parfois cet enseignement, est fait sans aucun support. Ayant comme support un texte, les enseignants font repérer, effectuer un fonctionnement bien déterminé et en même temps le nommer explicitement.

Les enseignants expliquent le fonctionnement et parfois dans le même cours ils présentent les contre-exemples et pour terminer les exercices à trous.

En ce qui concerne la construction d'un cours de grammaire, il faut tenir en compte que si l'on décide de consacrer l'essentiel, il nous semble opératoire de suivre le plan de déroulement tel que: 1-pratiquer 2-observer 3-réfléchir 4-appliquer.

Nous transcrivons ci-dessous les différentes étapes....proposées par Messieurs Daniel Fernandez et Bernard Meyer.

«Étape 1 – A partir d'un texte (d'un extrait) ou d'un corpus de phrases, construites par le professeur ou relevées dans des copies des apprenants, l'enseignant fait repérer, effectuer un fonctionnement bien déterminé, sans le nommer explicitement.

La consigne doit être simple et claire. Des exercices tels que: phrase à trou, phrase à modifier etc.

²¹ Idem. Ibidem. p. 71

Étape 2 – Lors que la structure qui constitue l’objet d’étude a été ainsi abordée et repérée, il nous semble utile alors de pratiquer, pendant un court laps de temps une séquence d’exercices oraux de type structural.

Étape 3– Après ce moment réservé exclusivement à l’oral, il devient possible de tenter de décrire, de nommer la structure que l’on vient de pratiquer systématiquement. Il est souvent fructueux de laisser les apprenants nommer dans leurs mots, ce qu’ils ont compris de ce qu’ils ont fait.

Étape 4–Après ce moment d’abstraction et de généralisation, mené collectivement, on pourra passer aux manipulations écrites d’application. Il importe de faire en sorte que les exercices proposés dans un premier temps ne contiennent pas de pièges, de contre-exemples qui ruineraient la validité des efforts que l’apprenant vient de fournir pour intégrer la notion de jeu. Pour cela, il est prudent, et ce n’est pas là qu’une vague obligation morale «déontologique » afférente à la charge de travail du professeur, de faire par soi-même les exercices que l’on propose aux apprenants.

Étape 5–Après ces exercices écrits, le moment est venu de nommer et décrire très exactement ce qui constituait l’objectif de la séance, en veillant à utiliser la terminologie fixée par la nomenclature officielle.

Étape 6–C’est le moment de mettre en situation, dans une production autonome de l’apprenant, et non plus dans des exercices mécaniques d’application, l’acquisition morphosyntaxique que la première partie du cours a mise en valeur»²².

Nous avons remarqué dans des cours de français au premier cycle au lycée de S. Miguel que les enseignants expliquent le fonctionnement de la langue et parfois dans le même cours ils présentent les contre-exemples et pour terminer les exercices à trous. Les observations faites nous laisse constater que la pratique orale n’accompagne pas l’enseignement /apprentissage de la grammaire.

Au lycée de S. Miguel, tous les professeurs sont unanimes à penser que la grammaire est importante et nécessaire dans l’enseignement/apprentissage du français. Ce que nous y avons pu constater c’est que l’enseignement/apprentissage de la grammaire prend presque tout le temps dans l’enseignement du français chez les enseignants au premier cycle.

²² Idem. Ibidem. p 72

Perspectives d'amélioration

Le processus d'enseignement/apprentissage du français est complexe, il exige l'existence des conditions mais aussi des techniques adéquates.

Au lycée de S. Miguel, pour améliorer ce processus il est nécessaire au niveau des conditions, la création d'un club de français. Ce club de français va beaucoup aider les apprenants et les enseignants dans le développement du processus référé antérieurement auquel ils sont les intervenants.

Une mesure de caractère générale pour l'amélioration de ce processus est la prise de conscience des influences déterminantes des deux langues (maternelle et officielle) dans ce processus, pour cela un renforcement de l'enseignement de la langue officielle et l'introduction de la langue maternelle dans le système éducatif, c'est-à-dire son enseignement, une fois que la non connaissance du fonctionnement de ces deux langues, implique la connaissance déficitaire du fonctionnement de la langue française.

Une autre mesure de caractère générale c'est l'utilisation d'une méthode d'enseignement/apprentissage qui représente la réalité socioculturelle des apprenants capverdiens, c'est à dire le changement ou l'adaptation de la méthode utilisée, une fois que cette méthode, elle est très loin de la réalité des apprenants capverdiens au Cap-vert, plus concrètement au S. Miguel.

Il est nécessaire la conception d'une méthode qui représente la réalité qui accompagne cette langue c'est à dire la réalité française et francophone, mais aussi la réalité du pays où cette langue est enseignée, dans ce cas la réalité capverdienne.

Il est nécessaire une formation continue des enseignants de français, pour qu'ils puissent connaître et approfondir d'autres techniques d'enseignement/ apprentissage.

Quant à la méthode d'enseignement/apprentissage y utilisée au premier cycle, elle doit être adaptée et exploitée en tenant en compte la réalité socioculturelle des apprenants. Les enseignants dans son exploitation doivent profiter des activités de communication qui y sont présentées afin de faire apparaître les aspects communicatifs de cette méthode, de pousser les apprenants à parler à communiquer en français et de leur permettre une acquisition plus directe à la langue française donc, serait bien la réduction des activités qui portent sur la

grammaire pure et dure et mettre plus d'accent sur les activités qui visent le développement de l'oralité chez les apprenants.

Les enseignants, pour mieux profiter de la méthode d'enseignement/apprentissage présentée au premier cycle et pour mieux l'exploiter surtout exploiter les activités communicatifs ils doivent avoir et prendre en considération l'ensemble de supports pédagogiques (Cahier d'exercice, livre de l'élève, guide pédagogique, cassettes sonores) qui font partie de cette méthode et bien les exploiter. Ils doivent les tenir en compte surtout dans la préparation des cours.

Les cassettes sonores sont très importantes, elles amènent les apprenants à écouter des dialogues authentiques auquel les aide avec le problème de prononciation, pour cela les enseignants en exploitant quelque soit le texte présenté dans le manuel, ils doivent utiliser toujours des cassettes sonores.

C'est sur que 45 minutes pour chaque cours n'est pas suffisant pour mettre en valeur différentes aspects communicatifs, pour cela il est nécessaire que les enseignants prennent conscience de l'importance des activités hors cours de F.L.E qui visent surtout renforcer les aspects communicatifs chez les apprenants. Les enseignants doivent motiver et conscientiser les apprenants de l'importance et des profits qu'ils peuvent tirer en participant à des activités hors cours de F.L.E. IL y est nécessaire implémenter et diversifier des projets didactiques hors cours de F.L.E de la part des enseignants.

Dans la méthode d'enseignement/apprentissage présentée au premier cycle, il y a une partie destinée aux aspects civilisationnels dénommée «Revue par tous» dédié surtout à la civilisation française.

Les enseignants doivent conscientiser de la différence entre la réalité française et la réalité capverdienne pour cela ils doivent parler de cette réalité en faisant toujours l'effort de l'adapter à la réalité capverdienne.

Les enseignants doivent tenter parler de la réalité française d'une façon presque concrète en utilisant des images, des objets, des témoignages oculaires comme le cas des émigrants et d'autres matériaux si nécessaires. Par exemple, en parlant de Tour Eiffel, amener une carte postale ou une image du même ou encore un symbole ou un émigrant afin de la parler.

Les projets hors cours de F.L.E visent proposer une approche pédagogique d'une méthodologie communicative, permettant aux apprenants développer l'acquisition de la langue étrangère; d'améliorer la prononciation, le rythme et la mélodie de la langue ainsi que la structure de cette langue à travers des activités ludiques et créatives tels que le théâtre, la musique, poèmes etc.

Les enseignants doivent être conscients de l'importance des activités hors cours de F.L.E dans le processus d'enseignement/ apprentissage du français, pour cela ils doivent faire tout le possible pour que ces genres d'activités soient une réalité et une option de la part des apprenants.

L'enseignement de la grammaire est important dans l'apprentissage d'une langue, mais maintenant avec les méthodes communicatives, l'enseignement de la grammaire a pris une autre dimension et objectif, c'est-à-dire les apprenants apprennent la grammaire en parlant la langue. L'enseignement de la grammaire vise donner aux apprenants une base pour une communication orale authentique.

L'enseignement de la grammaire doit conduire les apprenants à penser sur la langue et ne doit viser simplement qu'ils possèdent la nomenclature qui leur permettra d'appliquer les règles grammaticales et ne pas les faire apprendre par coeur ces règles.

L'enseignement de la grammaire doit se mettre au service de l'expression écrite et orale.

Il faut que les enseignants amènent les apprenants à découvrir le paradoxe de l'expression écrite dans l'enseignement de la grammaire et à les faire comprendre et conscientiser qu'il ne s'agira aucunement de dénominer /classer pour le plaisir comme unique but, mais de penser sur la langue afin de savoir formuler et surtout d'appliquer les règles de fonctionnement.

Les activités de la grammaire doivent avoir pour but une meilleure pratique de la langue, d'assurer la connaissance des règles utilisables en orthographe et de conduire le progressif enrichissement du répertoire des formes syntaxes dont disposent les apprenants pour s'exprimer mieux à l'écrit.

Dans l'enseignement de la grammaire, les enseignants doivent amener les apprenants à pratiquer avant l'analyse; de sensibiliser avant que de conduire le travail de réflexion.

D'abord les apprenants observent et découvrent. Jamais commencer par la règle, puis tenter d'appliquer systématiquement.

La séquence correcte pour l'enseignement de la grammaire serait : observer, penser et appliquer.

L'enseignement de la grammaire doit partir toujours d'un texte, d'un extrait, d'une phrase etc.

Les consignes doivent être simples et claires.

La connaissance des règles grammaticales et son application donne une impulsion à l'orthographe.

Savoir écrire ou bien écrire en appliquant les différentes règles grammaticales est un des buts de l'enseignement de la langue dans le cas du français.

Les enseignants doivent faire tout le possible pour que les apprenants prennent conscience de l'importance de l'orthographe dans l'apprentissage de la langue française et d'éliminer les préjugés négatifs de la majorité d'eux par rapport à l'orthographe comme soient difficile et inutile.

L'enseignant doit démontrer aux apprenants que le fonctionnement de l'orthographe est compréhensible et suscite des progrès chez eux.

Les enseignants doivent amener les apprenants à comprendre que l'orthographe n'existe sans l'écriture et qu'elle en fait partie. Ils doivent être amenés à écrire le plus possible en cours d'orthographe.

Il est préférable aux enseignants d'utiliser la dictée en classe et si possible choisir un thème à travailler.

Les enseignants doivent savoir traiter les possibles erreurs et fautes des productions des apprenants.

Les enseignants doivent identifier l'origine ou les origines de différentes erreurs telles qu'interférences linguistico culturels, difficultés internes de la langue cible, dysfonctionnement au niveau psychologique, affectif ou cognitif, insuffisances ou limites méthodologiques.

Si ce dernier est un des facteurs, ils doivent renforcer ou changer de méthodologies.

Ils doivent bien déterminer les priorités de correction, les moments et la modalité de la même.

Eviter toujours la punition psychologique au moment du traitement des erreurs et des fautes.

L'évaluation est complexe, pour cela les enseignants doivent être conscient de la difficulté et complexité de l'évaluation des productions des apprenants aussi des grandes lignes d'une évaluation qui est pas seulement de situer l'étudiant sur une échelle en indiquant son niveau linguistique, mais aussi de lui renvoyer une image de ses savoir-faire. Il faut que les regards évaluatives des enseignants ne soient pas seulement pour rechercher des fautes mais, il faut voir aussi l'organisation du texte, enchaînements logiques, variété du lexique etc.

CONCLUSION

La réalisation de ce travail nous amène à conclure que l'enseignement/apprentissage du français au premier cycle au lycée de S. Miguel a ses problèmes, ses défauts liés aux conditions d'enseignement/apprentissage qu'y règnent ; des techniques d'enseignement/apprentissage mises en pratique ainsi que la réalité socioculturelle des apprenants et même la situation sociolinguistique du pays en général et des habitants de S. Miguel en particulier.

Des descriptions et analyses faites du processus d'enseignement/apprentissage du français au premier cycle au lycée de S. Miguel, nous concluons que la langue maternelle et la langue seconde des apprenants ont une grande influence dans l'enseignement/ apprentissage du français au premier cycle au lycée de S. Miguel. Cette influence est de plus en plus importante.

Les apprenants n'ont pas l'habitude de faire des recherches ou de fréquenter la bibliothèque et ils ont peur et honte de s'exprimer en salle de classe en langue française, ce qui limite beaucoup l'enseignement/apprentissage de la langue française.

Les activités hors cours de F.L.E ne sont ni fréquente ni intéressante chez les apprenants ce que fait que la compétence de communication des ces apprenants ne soit pas bien travaillée et développée.

La non existence d'un club de français créent beaucoup de difficultés aux apprenants et enseignants dans leur travail une fois que l'orientation d'enseignement se passe seulement dans les salles de classe et parfois ces orientations ne sont pas suffisantes, pour cela la nécessité de création d'un club comme forme de renforcer le processus enseignement/apprentissage hors cours de F.L.E ou hors salle de classe afin d'augmenter la qualité du même.

Recommandations

Pour améliorer et faciliter le travail des enseignants et des apprenants nous recommandons de :

- Diminuer le nombre d'élève par salle de classe. (Jusqu'au 25/30 maximums)
- Créer des espaces de lecture au lycée
- Habituer et motiver les apprenants à la lecture
- Varier les situations de lecture et la nature des textes
- Renforcer la bibliothèque existante de livres et revues en langue française
- Habituer les apprenants à fréquenter la bibliothèque
- Diminuer le prix du manuel scolaire de français
- Équiper le lycée d'un laboratoire de langue.
- Faire des jumelages entre les lycées nationaux ayant comme référence la langue française
- Création d'un club de français
- Renforcer les activités hors cours
- Exploiter les ressemblances lexicales entre le français et le portugais
- Rapprocher les textes à exploiter de la réalité des apprenants
- Adapter les contenus culturels à la réalité des apprenants
- Travailler la grammaire dans un contexte
- Faire de son mieux pour que l'évaluation soit fidèle
- Dans l'élaboration des tests, prendre en compte les objectifs, le programme et la capacité des élèves.
- Formation des enseignants

Bibliographie

- ALMADA DUARTE, Dulce. *Bilinguismo ou diglossia*. Praia –Cabo-Verde. Spleen. 2003.
- BOGAARDS, Paul. *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*. DIDIER. 1994.
- CARREIRA. António. *Cabo Verde –Formação e extinção de uma sociedade escravocata*. Lisboa. Imprensa Portuguesa. 1972.
- DESHAYS, Elisabeth. *L'enfant bilingue*. Paris. Robert Laffont, S.A.1990.
- FERNANDEZ, MEYER. Daniel, Bernard. *Enseigner le français au collège*. Paris. Armand Colin.1995.
- FILY, Dominique. *L'écriture d'abord la lecture ensuite*. 6, rue Montmartre, 75001 Paris. Syros/ Alternatives, 1990.
- GAJO, Laurent. *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*. DIDIER.2001.
- GAONAC'H, D. *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*. Paris. DIDIER. 1991.
- LUSSIER, Denise. *Évaluer les apprentissages dans une approche communicative*. Boulevard Saint-Germain F 75006 Paris. 1992.
- MARTINEZ, Pierre. *La didactique des langues étrangères*. Presses Universitaires de France, 1996. 108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.
- O'NEIL, Charmian. *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*. Paris. DIDIER. 1993.
- PUREN, CHristian. *La didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes*. Paris. DIDIER. 2001.
- TISSSET, LÉON. Carole, Renée. *Enseigner le français à l'école*. Paris. Hachette. 1992.
- WEISS, François. *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*. 79, boulevard Saint-Germain- F 75006 PARIS. Hachette. 1983.
- Gilberte Niang. Français langue seconde ... cherche méthode adéquate. in : *Français dans le monde*. Paris. Hachette/ EDICEF. janvier 1995.
- Jacqueline Spaccini. Pratiques de classe et hors de classe. in : *Français dans le monde*. Paris. Hachette/ EDICEF. juillet 1995

ANNEXE

ENQUÊTE N° 1

1- Vous enseignez:

- Le français seulement ☐
- Le français et une autre ou d'autres matières ☐

2-Vous exercez ce métier sur:

- L'île de S.Tiago ☐
 - D'autres îles? Lesquelles?
-

3-Dans quelle municipalité?

4-Dans quel lycée?

5-Depuis combien de temps vous enseignez le français? _____

6-Vous êtes spécialement formé(e) pour enseigner le F.L.E.¹:

- Oui ☐
- Non ☐

7-Votre catégorie est :

- Professeur titulaire ☐
- Professeur auxiliaire ☐
- Vous travaillez sous régime de contrat annuel ☐

8-En termes de formation liée à la langue français, vous avez réalisé:

- Les études secondaires ☐
- Le bacharelato(incomplet) ☐
- Le bacharelato ☐
- La maîtrise ☐
- Le D.E.S.S.² ☐
- Le D.E.A.³ ☐
- Le Doctorat ☐

9-Dans quelle(s) institutions avez-vous fait votre formation ?

- Université(s) français ☐ La quelle ou lesquelles? _____
- I.S.E. ☐

D'autre(s) institution(s) ? La quelle ou lesquelles ? _____

10-En quelle année vous avez terminé votre formation? _____

11-En ce moment vous êtes en train de suivre une autre formation en français:

- Oui ☐
- Non ☐

12-En ce moment vous ne suivez aucune formation en langue française:

- Oui ☐
- Non ☐

→ Si oui, où et quel type de formation? _____

13-Avez-vous déjà participé à un ou des stages pédagogiques dans le cadre de votre formation?

- Oui ☐
- Non ☐

→ Si oui, indiquez-les:

- Séminaire national des professeurs de français ☐
- Stage en France ☐ Combien de fois? _____
- Autres ☐ Lesquels? _____

14-Vous enseignez le français à quel niveau?

- Premier cycle ☐
- Deuxième cycle ☐
- Troisième cycle ☐

15-Vous sentez plus à l'aise en enseignant le français au:

- Premier cycle ☐
- Deuxième cycle ☐
- Troisième cycle ☐

16-Vous sentez plus à l'aise à ce (s) niveau(x) parce que :

- Vous dominez parfaitement la langue française ☐
- Vous ne dominez pas bien la langue ☐
- Le programme est moins complexe ☐
- Le programme est plus complexe ☐

ENQUÊTE N° 2

1- En classe, vos cours se déroulent :

- Seulement en français ☐
- En français avec le recours au portugais ☐
- En français avec le recours au créole ☐
- Avec les trois langues ensembles ☐

2-Indiquez les raisons de votre choix en 1:

- Vous dominez la langue ☐
- Pour vous cette démarche est normale ☐
- Il s'agit d'une langue étrangère pour les apprenants ☐
- Vous dominez la langue mais, pour vous c'est un moyen plus facile et plus rapide de donner des explications ☐
- Vous ne dominez pas encore parfaitement la langue ☐
- Vous facilitez la compréhension des apprenants ☐

3- La où vous travaillez, vous avez accès à des :

- Bibliothèques ☐
 - Centre culturel français ☐
☐ De temps en temps ☐ Souvent ☐
 - Internet¹ ☐
☐ De temps en temps ☐ Souvent ☐
 - Au CREP² ☐
☐ Parfois ☐ Souvent ☐
-

4-Indiquez comment vous faites pour avoir des documents de travail:

-j'utilise à peine le matériel mis à ma disposition par l'école ☐

-Je fais de mon mieux pour trouver des documents par mes propres moyens _____ ☐

5-Indiquez les matériels dont dispose le lycée où vous travaillez:

-Cahier d'exercice ☐

-Guide pédagogique ☐

-Manuel des apprenants³ ☐

-Cassettes audio ☐

-Cassettes vidéo ☐

-Magnétophone⁴ ☐

-Télévision ☐

-Vidéo ☐

-D.V.D ☐

6-D'entre ces matériaux ci-dessus, lesquels vous utilisez souvent dans vos cours?

7-Parmi ces supports, indiquez ceux qu'utilisez-vous fréquemment dans vos cours:

-Poèmes ☐

-Roman ☐

-Contes ☐

-Théâtre ☐

-Chansons ☐

-Bande dessinée ☐

-Montage photo/dessin ☐

8-Indiquez les instruments que vous utilisez pour évaluer vos élèves:

-Test écrit ☐

-Test oral ☐

D'autres ☐ Lesquels?

9-Quand vous élaborez un test, vous tenez en compte souvent:

-La capacité des élèves

Oui ☐ Non ☐

-Les contenus

Oui ☐ Non ☐

-Les objectifs des cours

Oui ☐ Non ☐

10- L'enseignement de la grammaire pour vous est:

-Facultatif ☐

-Important ☐

-Pas du tout important ☐
devoir de l'enseignant ☐

-Nécessaire ☐

-Un

11-Pour vous traiter les contenus civilisationnels en classe de F.L.E⁵ est:

-Facultatif ☐

-Nécessaire ☐

-Obligatoire ☐

-Indispensable ☐

-Un devoir de l'enseignant ☐

-Pas du tout important ☐

12-Quels sont les supports que vous utilisez pour travailler les contenus civilisationnels:

- Textes ☐
- Images ☐
- Photos ☐
- Dessins ☐
- Cartes postales ☐

Autres ☐ Lesquels?

13-En ce qui concerne les erreurs et les fautes, dans vos classes vous:

- Faites les corrections ☐

Souvent ☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Toujours ☐

- Analysez les fautes et les erreurs ☐

Souvent ☐ Parfois ☐ Jamais ☐ Toujours ☐

- Faites seulement les corrections sans analyse ☐

- Faites les corrections et vous les analysez ☐
-

14-Comment vous faite les corrections dans vos classes:

- Immédiate⁶ ☐
- Différée⁷ ☐
- Dans un contexte ☐
- Sollicitation d'élève pour une autocorrection ☐
- Appel aux apprenants pour une co-correction ☐
- Vous-même ☐

15-Pour vous, dans un cours de FLE le professeur doit mettre l'accent sur

- Le contenu grammatical ☐
- Les aspects culturels et civilisationnels ☐

- Les pratiques communicatives ☐
- Tout aspect linguistique nécessaire ☐

16-Pour vous, si un apprenant commet une faute/erreur:

- C'est parce qu'il n'est pas intelligent ☐
- C'est parce qu'il est moins intelligent que les autres ☐
- C'est nécessaire sanctionner cet apprenant ☐
- C'est normal ☐
- C'est pas normal ☐
- Il faut l'aider ☐
- Il faut pas l'aider ☐

17-Par rapport aux activités extra-scolaires, vous les organisez?

- Oui ☐
- Non ☐
- De temps en temps ☐
- Jamais ☐
- Toujours ☐
- Parfois ☐

18-Indiquez les activités extra-scolaires que vous organisez dans vos classes:

- Musique ☐
- Théâtre ☐
- Comédie ☐ Autres ☐
- Lesquelles? _____

19-Si vous avez répondu par non à la question 17, indiquez les raisons que vous empêchez de ne pas les faire:

- Manque de temps ☐
- Pas d'intérêt ☐
- Pas nécessaire ☐
- Pas à l'aise ☐

- Pas de patience ☐
- Perte de temps ☐

Autres raisons: _____

20-La coordination pédagogique dans votre école –les réunions:

- Ont lieu de manière régulière ☐
- Une fois par semaine ☐
- Deux fois par mois ☐
- Une fois par mois ☐
- Pas régulière ☐

21-Qu'est-ce que vous remarquez lors des réunions de coordination pédagogique:

- Pas d'absence ☐
- vous sortez souvent avant le temps déterminé ☐
- Beaucoup d'enseignant sont absents ☐
- Cours modèle ☐
- Souvent deux, trois absents ☐
- Beaucoup de discussions autour des contenus ☐
- Pas de discussions autour des contenus ☐
- Parfois vous sortez avant l'heure déterminée ☐

22-Ces réunions de coordination pédagogique durent:

- Une heure ☐
- Trente minutes ☐
- Entre une et deux heures ☐
- Deux heures ☐

23-Dans ces réunions de coordination, vous abordez :

- Les différentes stratégies pédagogiques ☐
- Les problèmes rencontrés ☐
- Les solutions pour les problèmes ☐
- Rien de tout ça ☐

Autres: _____

24-Les réunions coordination pour vous sont:

- Important ☐
- Pas important ☐

- Très important ☐
- Pas très important ☐

25- Si vous avez d'autres remarques à faire faites-les avec toute liberté.

ENQUÊTE N° 3

1-Que pensez-vous de la langue française?

- C'est une langue difficile ☐
- C'est une langue facile ☐
- C'est une langue moderne ☐
- C'est une langue utile ☐
- C'est une langue inutile ☐
- C'est une langue de prestige ☐
- C'est une langue sans prestige ☐

-C'est une langue d'ouverture au monde ☐

-C'est une belle langue ☐

2-Pour vous la langue française est:

-Uniquement de la France et des français ☐

-Seulement des pays francophones ☐

-Des pays membres de la francophonie ☐

-Des pays francophones et des pays membres de la francophonie ☐

3-L'image de la langue française pour vous est:

-Positive ☐

-Négative ☐

-Indiquez les raisons de cette image? _____

4-Parmi ces institutions lesquelles connaissez-vous?

-Centre d'études à l'I.S.E ¹ ☐

-Association des professeurs de français ² ☐

-Alliance française de Mindelo ☐

-Centre de recherches et d'expertise pédagogique de Praia ³ ☐

-Centre culturel français de Praia ☐

5-Indiquez les appuis que vous avez reçus des institutions mentionnées au-dessus:

- Documents ☐
- L'argent ☐
- Financement de projets ☐
- Accès à l'Internet ☐
- Aides pédagogiques ☐
- Rien de la part de ces institutions ☐

6-Pour vous la langue française est en train de :

- Gagner du terrain au Cap-vert ☐
- Perdre du terrain au Cap-vert ☐
- Maintenir le terrain au Cap-vert ☐

♦ Si vous avez choisi que le français est en train de perdre le terrain au Cap-vert, indiquez les raisons, selon vous:

- Les apprenants⁶ du français ne sont pas motivés ☐
- Les enseignants du français ne sont pas motivés ☐
- Les professeurs du français sont mal formés ☐
- Les institutions responsables pour la diffusion de français ne font rien ☐
- Les institutions responsables pour la diffusion de français ne font pas assez dans ce sens ----- ☐
- La société n'est pas intéressée par cette langue ☐
- Le français souffre la conséquence d'une autre langue enseignée à l'école secondaire ----- ☐

7- Le professeur de français langue étrangère que vous êtes, c'est:

-Un choix personnel ☐

-Par influence ☐

-Parce que vous n'avez pas d'autres choix ☐

8-Vous êtes un(e) enseignant(e)⁴ de français :

-Très motivé(e) ☐

-Un peu motivé(e) ☐

-Très peu motivé(e) ☐

-Pas du tout motivé(e) ☐

9-Enseigner le français langue étrangère, pour vous est:

-Un plaisir ☐

-une véritable contrainte⁵ ☐

10-Pour vous le système éducatif actuel favorise le développement du français.

-Oui ☐

-Non ☐

11-Dans le système éducatif, quels points liés à la langue française, devraient avoir une révision profonde:

-Le système d'évaluation ☐

-Les manuels en vigueur ☐

-le programme en vigueur ☐

-Rien (Le système est parfait et favorable à la langue française) ☐

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

- Comprendre comment les différents mots s'écrivent ☐
- Décoder un message écrit ☐
- Comprendre un message ☐
- Prononcer correctement ☐

- Production orale ☐
- Acquisition du vocabulaire reproduction de ce qui est écrit sans erreurs de prononciation ☐

2-Pour vous la lecture en classe de français est:

- Important ☐
- Pas du tout important ☐
- Nécessaire ☐

3-Dans vos classes, vous accordez à la lecture :

- Très peu de temps ☐
- Peu de temps ☐
- Beaucoup de temps ☐
- Le temps nécessaires ☐
- Le temps disponible ☐
- Aucun temps ☐

4-À quel moment de la leçon de f.l.e introduisez-vous la lecture?

- Après l'écoute de la cassette de la leçon ☐
- Après l'écoute de la lecture modèle ☐
- Après la compréhension d'images et d'écoute de la cassette de la leçon ☐
- Après l'écoute de la cassette et la compréhension du titre du texte ☐
- À tout moment de la leçon ☐
- Lors des exercices d'application ☐

5-Comment procédez-vous pour introduire la lecture en classe:

À partir :

- De la compréhension globale du texte ☐
- D'études des vocabulaires ☐
- De la lecture modèle ☐
- De la lecture d'un apprenant ☐
- D'écoute du texte (Radiocassette) ☐
- D'écoute et visionnage du texte ☐

6- Au moment de la lecture, quels aspects vous donnez plus d'importance?

- Prononciation ☐
- Intonation ☐
- Reproduction ☐
- Compréhension du texte ☐
- Acquisition du vocabulaire ☐

7-Comment est-ce que vous travaillez :

a) La compréhension du texte?

- Par des questions à répondre ☐
- Par le résumé du texte ☐
- Par des choix multiples ☐
- Par la dramatisation ☐

b) La reproduction du texte?

- A travers de la lecture ☐
- À travers la dramatisation ☐
- À travers les jeux de rôle ☐
- Résumés ☐
- Recherche de contextes ☐
- Réponse à des questions ☐
- Compte rendu ☐

c) L'acquisition du vocabulaire?

- Recours à la traduction ☐
- Recours à des supports fabriqués (objets / images) ☐
- Recours à la mimique ☐
- Production de phrases avec les mots nouveaux ☐
- Réutilisation des mots nouveaux à des contextes différents ☐

d) La prononciation?

- Répétition individuelle ☐
- Répétition par groupe ☐
- Signalisation des mots de difficile prononciation et leurs prononciations ☐

e) L'intonation?

- Répétition individuelles des phrases interrogatives/exclamatives ☐
- Mêmes répétitions faites par groupe ☐
- Répétition faite par l'enseignant ☐

8-Quels sont les obstacles que vous confrontez souvent au moment de la lecture?

- Les apprenants ne savent pas prononcer les mots ☐
- Le problème d'interférence ☐
- Grand nombre d'apprenants par classes ☐
- L'indiscipline dans les classes ☐
- La manque d'une laboratoire de langue ☐
- Les magnétophones en mauvaises conditions ☐
- Les apprenants ne sont pas motivés pour la lecture ☐
- Les apprenants lisent à voix basse ☐
- Manque de manuels de la part des apprenants ☐

[illegible]

Enquête N° 5

Âge: _____ Adresse: _____ Classe: 7^o---- 8^o----

Année : _____ / _____

1-Tu as le livre de français?

Oui ☐

Non ☐ Pas encore ☐

2-Tu as des bonnes notes en français?

Oui ☐ Non ☐

3-Tu aimes les cours de français?

Oui ☐

Non ☐

4-Pour toi le français est difficile?

Oui ☐ Non ☐

5-Tu aimes parler le français?

Oui ☐
Non ☐

6-Tu adores écouter le français?

Oui ☐
Non ☐

7-Tu aimes lire en français?

Oui ☐
Non ☐

8-Tu participes beaucoup aux cours de français?

Oui ☐ Non ☐

9-Tu préfères les cours de français en:

-Français ☐
-Créole ☐
-Portugais ☐

-En français et portugais ☐
-En français et créole ☐
-En français, portugais et créole ☐

10-Quand ton professeur explique en français, tu comprends?

Oui ☐
Non ☐

ENQUÊTE N° 6 (apprenants)

La lecture

Quel âge as-tu ? _____

Où tu habites ? _____

Combien²³ de temps tu étudies le français ? _____

1-Aimes-tu lire²⁴ en français ?

Oui _____

Non _____

1.1-Pourquoi ?

-C'est facile _____

-C'est difficile _____

2-Qu'est-ce que tu lis en français ?

Textes de ton livre de français _____

Bande dessinées _____

Revue²⁵ _____

3-Où est-ce que tu lis en français ?

À la maison _____

En classe _____

À la bibliothèque de l'école _____

4-Tu sens des difficultés quand tu lis ?

Oui _____

Non _____

5-Tu sens des difficultés au niveau :

-De la prononciation _____

-Du vocabulaire _____

-De la compréhension du message _____

6-Qu'est-ce que tu fais quand tu as des difficultés en lecture?

Tu abandonnes la lecture _____

Tu recours²⁶ au dictionnaire _____

²³ quantos/ quantas

²⁴ ler

²⁵ revistas

²⁶ recorrer

Tu parles avec ton professeur _____
Tu parles avec tes camarades _____
Tu parles avec tes parents _____

7-La manière comme tu apprends le français te motive à la lecture ?

Oui _____
Non _____

Enquête n° 7 (destinée aux apprenants de français et anglais -premier cycle)

1- Qual é a língua estrangeira que escolheste no 7 ano?

Francês ☐

Inglês ☐

2- Alguem te ajudou a escolher?

Sim ☐

Não ☐

3- Si sim, quem te ajudou a escolher?

4- Sempre querias escolher a língua que escolheu?

Sim ☐

Não ☐

5- Se não, qual era a língua que querias escolher?

Francês ☐

Inglês ☐

6- Si houvesse outras línguas para escolher tais como (português, espanhol) escolherias:

espanhol ☐
francês ☐
português ☐
inglês ☐

7-Preferes francês ou inglês?

8-Porquê é que escolheste a língua que escolheu?

9-Porquê é que não escolheste a outra língua?

10-Gostas de:

francês ☐ inglês ☐

11-Gostas mais de:

francês ☐ inglês ☐

Enquête n° 8 (destinée aux apprenants)

1-Que pensas da escolha do francês ou do inglês no 7 ano?

Enquête n° 9 (destinée à la société civile)

1-Falas:

francês ☐ inglês ☐

2-Gostas de :

francês ☐ inglês ☐

3-Gostas mais de:

francês ☐ inglês ☐

4-Se tiver um filho que vai estudar o 7 ano, tu lhe aconselharias de escolher:

francês ☐ inglês ☐

Porquê?

5-Qual é a sua opinião sobre o sistema de escolha do francês ou inglês no 7 ano?

INQUÉRITO nº 10 *(estudantes)*

Turma: 7º _____ 8º _____
Local de nascimento: _____
Residência actual: _____
Idade: _____
Sexo: Masculino ☐ Feminino ☐
Ano lectivo: 200__/200__

1-En quais dos livros de francês tu estudas?

Le Nouvel ESPACES ☐
Diabolo Menthe ☐
Café Crème ☐

2-Teu (Ta) professor(a) de francês, gostas dele (dela)?

Sim ☐
Não ☐ Porquê?

- **Porque ele (ela) é:**

Agradável na aula ☐

Explica muito bem ☐
Preocupa-se com o progresso de cada aluno ☐
Não desencoraja ☐
Está sempre disponível para ajudar os outros ☐
É antipático ☐

3-Qual (Quais) o(s) motivo(s) que te levaram a escolher o francês?

Escolha acaso ☐
Livre escolha da minha parte ☐
É a única língua estrangeira que eu gosto ☐
Os meus pais é que me influenciaram a escolher ☐
Quero aprender a falar francês ☐
Gosto de francês ☐
Tenho familiares em França ☐
Ouvi os turistas à falar francês e comecei a gostar ☐

4-A língua francesa é uma língua:

útil <input type="checkbox"/>	inútil <input type="checkbox"/>	de prestígio <input type="checkbox"/>	para os jovens <input type="checkbox"/>
fora da moda <input type="checkbox"/>	da moda <input type="checkbox"/>	moderna <input type="checkbox"/>	para os jovens <input type="checkbox"/>
para todas as pessoas independentemente da idade <input type="checkbox"/>			

5- Gostas de :

Teatro ☐
Fazer teatro em francês ☐
Música ☐
Cantar em francês ☐
Poesia ☐
Declamar poemas em francês ☐

6-Nas aulas de francês vocês trabalham:

Teatro ☐
Música ☐
Poesia ☐

7-Vocês têm sempre actividades para fazerem fora da sala de aula?

Sim ☐ Não ☐

Quais por exemplo:

teatro ☐
música ☐

dança ☐

poesia ☐

visitas de estudos ☐

consulta de livros ☐

consulta à sites Internet ☐

8- Tu es libre de falar de outras coisas ligadas as aulas de francês e da língua francesa em si.

[illegible]

